

RÉFORMÉS

JUIN 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lavaux / N°7



Le mariage à l'épreuve du temps

7

ACTUALITÉ

Le vote protestant français glisse à droite

8

PORTRAIT

Zep inscrit le religieux dans la BD

21

SOLIDARITÉ

Rola Sleiman, première pasteure arabe

29

VOTRE RÉGION

JUIN 2017



18 ART

La féerie suédoise vue par l'illustratrice Amélie Buri

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Interview de Rola Sleiman, première femme pasteur du monde arabe

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 La mécanique de la Réforme, une exposition sur l'imprimerie au Musée international de la Réforme

24 MINI-CULTE

Jésus n'est pas Big Brother, par le pasteur genevois Bruno Gérard

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 Brèves

7 Elections françaises: le vote des protestants

8 PORTRAIT

Zep dessine le silence et explore le registre de la foi



10 DOSSIER

LE MARIAGE PROTESTANT

12

Les familles suisses en chiffres

13

Le point de vue de Jésus sur le divorce

14

Le mariage dans le viseur des théologiens Olivier Abel et Stanley Hauerwas

16

Pourquoi vivre à deux? Trois couples témoignent



Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 juillet au 27 août 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** ©Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LE MARIAGE EST FAIT D'AMOUR LIBRE



Conscients des désillusions que suscite aujourd'hui la famille traditionnelle, de l'augmentation des divorces et des personnes éduquant leurs enfants seules, les réformés repensent le sens du mariage. La tâche n'est pas aisée, tant les histoires de vie varient d'une personne à l'autre. Au-delà des rites de passage officiels du mariage civil et religieux, tous deux en perte de vitesse, il s'agit de s'interroger sur le sens du couple.

Pourquoi vivre à deux ? Pourquoi une union pour la vie ? Un tel engagement n'est-il pas exagérément long, dès lors que nous vivons de plus en plus vieux, bien au-delà du temps passé à éduquer nos enfants ? Remarquons d'emblée que le christianisme ne nous y contraint nullement. Jésus reconnaît le célibat autant que le mariage comme manières de vivre au service de Dieu. Mais plutôt que la vie communautaire des moines, les protestants ont valorisé le mariage, en lui donnant parfois trop de poids.

Aujourd'hui, les conjoints projettent tant d'attentes sur l'autre que la bulle de leur amour fusionnel finit parfois par éclater. La famille nucléaire, isolée de son entourage, peut être fragilisée. L'Église a pour mission de réinsérer les couples dans le tissu relationnel élargi d'une famille spirituelle.

L'Évangile nous invite à reconnaître que des concessions sont nécessaires de la part de chacun des époux pour qu'une relation de couple ait le temps de s'approfondir. En l'absence d'égards réciproques, même la plus douce romance finit par s'aigrir. Ces efforts parfois éprouvants n'ont pourtant rien d'austère car ils développent notre maturité relationnelle. A long terme, ils nous procurent davantage de stabilité et de joie que plusieurs aventures amoureuses successives.

Les réformés ont introduit la possibilité du divorce afin que l'amour du couple soit libre. Il ne s'agit pas de se séparer au premier conflit, mais si l'un des conjoints refuse de revoir ses attitudes, l'autre peut lui signifier les limites de ce qu'il est prêt à supporter, dans l'espoir d'une évolution favorable.

Un avatar iconoclaste?

Dans votre numéro d'avril il y avait un article émouvant à propos du tableau d'Ivan Kramskoi, *Le Christ dans le désert*. Je suis allé sur internet pour en savoir plus et j'ai trouvé sur Google cette image qui m'a intrigué (*voir ci-dessous*).

Je n'ai pas réussi à connaître l'auteur de cette transformation inattendue, carément un avatar. Mais le Christ en a vu d'autres, et pour moi cette image ne fait que renforcer le côté dramatique du personnage principal.

▲ Jean-François Grau, Troinex (GE)



Quelle éthique médiatique?

Dans les numéros d'avril et de mai, *Réformés* a donné place à des avis critiques concernant la Haute Ecole de théologie (HET-PRO).

En tant que membre réformé de la direction de la HET et co-président du R3 (mouvement réformé qui soutient la HET et ne cesse de grandir), je me réjouis de toute critique qui permet de mieux nous conformer à l'Évangile.

Deux choses m'interrogent. Le texte de mai affirme que « la manière de concevoir l'enseignement protestant » de la HET « n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés ». Cela est vrai actuellement pour la majorité des « autorités » réformées (Conseils synodaux). Mais comment l'agence de presse citée, *Protestinfo*, connaît-elle la ligne de pensée de la « majorité des réformés »?

Quant au texte d'avril, il donne la parole à une personne qui critique (c'est son droit) un avis mal rapporté et formulé dans un autre journal.

Comment *Réformés* envisage-t-il l'éthique médiatique?

Et si votre journal faisait une vraie enquête sur l'enseignement protestant et donnait la parole à « la diversité de ses acteurs » et, plus encore, à « la diversité des couleurs théologiques de nos Églises »?

▲ Shafique Keshavjee, Puidoux

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Afin de développer la participation des jeunes à la vie de l'Église, nous mettons au concours un poste

D'ANIMATEUR-TRICE DE JEUNESSE – 60% ou taux à convenir

Il s'agira de se mettre au service de la jeunesse protestante de Delémont en partenariat avec l'équipe pastorale et le conseil de paroisse ainsi que d'assurer un lien avec l'animation cantonale de jeunesse de notre Église. Disponibilité pour des horaires de travail irréguliers, soir et week-end.

Confession : protestante

Formation : diacre / animateur-trice de jeunesse ou équivalente; formation en cours d'emploi demandée si nécessaire

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : 1er septembre 2017 ou à convenir

Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès du secrétariat cantonal de l'Église réformée, tél. 032/422 86 66.

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Église réformée, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, **jusqu'au 21 juin 2017.**

Le Conseil de l'Église

Levinas suscite les passions

Réformés a reçu deux réponses au courrier de lecteur de Mme Suzette Sandoz paru dans notre numéro du mois de mai. Mme Sandoz expliquait pourquoi elle n'irait pas voir *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz*, de Michaël Levinas, une composition qui interrogeait les rapports entre christianisme et judaïsme.

La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable

Les raisons données par Mme Suzette Sandoz pour ne pas aller écouter la *Passion* de Michaël Levinas me surprennent. Outre qu'elle s'est privée de l'écoute d'une œuvre qui fera date musicalement, elle semble oublier que les récits évangéliques sur lesquels se fonde sa foi ont conduit à 2000 ans de persécutions et à la Shoah ; que cette œuvre a été commandée dans le cadre des 500 ans de la Réforme, et autour d'un Luther dont les écrits virulents contre les juifs ont nourri la haine et l'extermination nazies.

La « Nuit de Cristal » accomplit ce que réclame Luther : « mettre le feu à leurs synagogues ou écoles et enterrer ou couvrir de saleté tout ce qui ne brûlera pas... En second, que leurs maisons soient rasées ... » Et puis il y a eu Auschwitz. L'holocauste nous oblige à relire la passion non seulement à partir de la résurrection, mais à partir de ce chemin douloureux et bouleversant qui a conduit six millions d'êtres humains, niés dans leur humanité, à la mort. La musique de Levinas dépasse l'irréconciliable et replace Jésus dans sa judaïté, Jésus qui a prononcé à la synagogue les prières qui ouvrent *La Passion selon Marc*, qui a vécu sur la croix, comme les juifs dans les chambres à gaz, le silence de Dieu et des hommes, donc l'humaine désespérance que disent les poèmes chantés de Paul Celan. **► Myriam Tétaz-Gramegna, Lausanne**

Immense gratitude

J'ai eu la chance d'entendre cette *Passion* à l'Eglise Saint-François à Lausanne, après une présentation de l'œuvre par Michaël Levinas lui-même, au Cercle Littéraire. Cette *Passion* – qui est une commande au compositeur par l'Eglise réformée de Lausanne dans le cadre du Jubilé de 500 ans de la Réforme – précédée par le *Kaddish*, la prière juive aux morts, et se terminant par deux poèmes de Paul Celan, le tout centré autour de la Mère, Marie, qui pleure son enfant, me semble être un de ces rares événements qui peuvent nous faire espérer que le déchirement judéo-chrétien pourra un jour être absous. J'éprouve une immense gratitude pour Michaël Levinas, qui a su nous transmettre ces sons afin que nous, les humains après Auschwitz, 2017 ans après celui qui nous avait montré le chemin, puissions-nous aussi tenter de réparer le tissu.

► Maren Abravanel, Cully

Ne pas discréditer les paroisses

Ce lecteur revient sur notre dossier du mois de mai: *Les nouveaux visages de l'Eglise*. Qui ne souhaite pas une Eglise dynamique et interactive ? Mais, pour y parvenir, faut-il nécessairement « remettre en cause la paroisse traditionnelle » et agir en faveur « d'espaces de liberté » ? Pourquoi discréditer la paroisse, soit le lieu idéal pour nourrir sa foi et recevoir une formation au témoignage ? Pourquoi sous-estimer la valeur et le rôle de la Parole lue et prêchée, de même que l'importance du chant et de la prière communautaires ? Pourquoi un aggiornamento qui s'inspire plus des conceptions de la société moderne que des données de l'Evangile et de l'histoire de l'Eglise ? **► Rémy Addor, Pully**

Place aux enfants et aux familles!

Si Jésus avait fait un choix rédactionnel pour le *Réformés* du mois de mai, il aurait mis d'autres priorités ! Plusieurs projets « enfance-familles » en lien avec la Réforme sont sur le point de se réaliser en Suisse romande, mais ne semblent pas assez intéressants à vos yeux pour en faire un dossier (...). Vous aurez compris que votre choix me déçoit. Je dirais que cela est démotivant et décourageant pour les nombreux bénévoles et professionnels qui travaillent pour dynamiser l'Eglise au travers de l'enfance et des familles.

► Emmanuel Schmied, diacre, Paroisse La Sallaz – Les Croisettes

Prises de position inacceptables!

L'EERV, comme l'Eglise de M. Otto Schäfer, soutient ouvertement la SE 2050 (Actualité, p.7, N° 6) C'est son droit démocratique, et c'est habilement joué sur ce numéro mensuel de *Réformés*. Bravo !

Je suis parmi les nombreux opposants à cette stratégie « idéologique » pour diverses raisons. Mais je constate hélas, une fois de plus, que c'est l'énergie nucléaire suisse qui est la première cible et victime de cette stratégie, tandis que l'on veut couvrir le canton d'éoliennes industrielles pour protéger l'environnement ! **► André Durussel, Chêne-Pâquier VD**

Pain pour le prochain épinglé LafargeHolcim

AFRIQUE Alors que le groupe franco-suisse LafargeHolcim annonce une progression de 5,3 % de son chiffre d'affaires pour le 1^{er} trimestre 2017, l'ONG protestante *Pain pour le prochain* met en avant, dans un rapport, les manquements d'une filiale de ce groupe envers les populations d'une région minière d'Ouganda. Selon *Pain pour le Prochain* et son partenaire local, la filiale de LafargeHolcim, Hima Cement, a cessé, début 2017, de collaborer avec les mineurs artisanaux de la région pour ne recourir qu'aux mines mécanisées dans l'extraction de la pouzzolane, une roche volcanique utilisée dans la préparation de ciment, laissant ainsi toute une population sans ressource, selon l'enquête des ONG.

L'annonce intervient quelques mois après que le quotidien français *Le Monde* a publié un reportage accusant LafargeHolcim de collaborer sciemment avec des fournisseurs ayant recours au travail des enfants. Une accusation que l'entreprise réfute. Le groupe ne répond toutefois pas aux questions concernant la fin de la collaboration avec des mineurs artisanaux. **▲ Joël Burri, Protestinfo**

Les pasteurs assurent l'avenir de leurs archives historiques

NEUCHÂTEL Les archives historiques de la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois intègrent définitivement les Archives de l'Etat de Neuchâtel. Conservé sous forme de dépôt depuis 1955, ce fonds vient de faire l'objet d'une donation. Un transfert de propriété qui, comme celui de la Bibliothèque des pasteurs en 2015, découle de la fermeture de la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

Un acte qui assure la pérennité de ces trésors inestimables dans le canton, et ce en libre accès. Doté de quelque 4 000 pièces, ce fonds comprend quelque 800 lettres des réformateurs, notamment de Farel, Calvin, Zwingli, Mélancton, Ocolampade, Bucer, Bullinger et Viret. Il englobe aussi des écrits des classes de Neuchâtel, Genève, Zurich, des arrêts de magistrats et de la diète helvétique ainsi que des registres de paroisses.

Parmi les pièces inédites, une missive rédigée en septembre 1545 par le frère de Guillaume Farel. Il y relate les conditions de son arrestation et de sa détention.

▲ Nicolas Bringolf, Protestinfo

Les paroisses valaisannes renforcent leurs contributions

FINANCE Rassemblé le 6 mai à Monthey, le Synode de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV) a accepté à une large majorité d'augmenter la contribution des paroisses à l'Eglise cantonale pour 2018 à hauteur de 290 000 fr., soit 10 000 fr. de plus qu'en 2017.

« La démarche a été initiée à Brigue, lors du Synode d'avril 2016. L'objectif consiste à générer 80 000 fr. supplémentaires d'ici 2019, non seulement pour couvrir le déficit structurel, mais aussi pour financer l'assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) qui aura lieu en Valais en 2020 », précise Jean-Luc Borel, Conseiller synodal et trésorier.

▲ Laurence Viloz, protestinfo

The gaze of the sea primé à Visions du réel

FILM Le jury interreligieux du Festival Visions du réel, qui s'est déroulé du 21 au 29 avril à Nyon, a décerné son prix au long métrage mexicain *The gaze of the sea* (*Les yeux de la mer*) du réalisateur José Alvares.

Ce film sur la perte et le deuil raconte l'histoire d'une communauté de pêcheurs mexicains qui ont perdu certains des leurs en mer. D'une valeur de 5 000 fr., cette distinction est remise par l'Eglise catholique suisse, Médias-pro (le département protestant des médias) et la Fédération suisse des communautés israélites. Le jury a également décerné une mention spéciale au film turc *No place for tears* (*Pas de place pour les larmes*) de Reyhan Tuvi.

▲ Protestinfo

La fédération romande d'Eglises évangéliques célèbre ses 10 ans

FÊTE Après dix ans d'existence, la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE) rassemble une cinquantaine d'Eglises et quelque 4500 membres.

Née en 2007 de la fusion entre l'Union des Assemblées et Eglises évangéliques en Suisse romande et la Fédération d'Eglises évangéliques libres, la FREE chapeaute des Eglises notamment baptistes, pentecôtistes et charismatiques. Si l'intégration des jeunes de 20 à 35 ans est un enjeu perpétuel, la FREE s'efforce depuis plusieurs années de renforcer le leadership au sein des Eglises et met l'accent sur la création de nouvelles formes d'Eglises. Le dimanche 30 avril, toutes les Eglises membres célébreront les 10 ans de la FREE dans leur paroisse.

▲ Laurence Viloz, Protestinfo

A qui profite le vote des protestants?

Les électeurs protestants français ont contribué à porter Emmanuel Macron à la présidence de la République. Pour le sociologue Claude Dargent, leur vote a évolué aux cours des dernières élections présidentielles: il penche désormais un peu plus à droite.

PRÉSIDENTIELLES En passant par l'isolement, les électeurs sont-ils influencés par leur appartenance religieuse? Lors des élections présidentielles françaises, une majorité de catholiques a soutenu Nicolas Sarkozy en 2012 puis François Fillon en 2017. Chez les électeurs de confession juive, le cœur balance également à droite. En 2007 et 2012, ils avaient majoritairement plébiscité Nicolas Sarkozy.

Et les protestants, qui soutiennent-ils? Selon les études du Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), s'ils votent traditionnellement plutôt au centre, il semble qu'ils penchent un peu plus à droite au fil du temps.

« Il faut toutefois se montrer très prudent avec ces catégories », tempère Claude Dargent, professeur de sociologie des opinions à l'Université de Paris 8. Pour le chercheur, des notions comme celle de « vote de classe » ou « vote religieux » sont trop rigides et peu opératoires. Il s'agit de prendre en compte la complexité des différents courants au sein d'une même confession ainsi que la dimension socio-professionnelle des électeurs. Une subtile alchimie. A titre d'exemple, on peut se demander si le vote des musulmans, très marqué à gauche, est vraiment confessant ou s'il correspond plutôt au statut d'une majorité des votants issus de couches de la population qui votent traditionnellement à gauche.

En sociologie, on a longtemps avancé l'idée d'un vote des protestants à gauche qui se serait estompé au cours du XX^e siècle. « Les récentes élections confirment cette tendance: les protestants votent de plus en plus à droite », analyse Claude Dargent en s'appuyant sur les recherches



© Facebook Emmanuel Macron

du CEVIPOF. Pour expliquer ce phénomène, le sociologue pointe notamment la forte poussée de la composante évangélique, plus conservatrice que les réformés sur les questions de société. Or le dernier quinquennat a été marqué par des sujets

clivants: « L'ouverture du mariage aux personnes de même sexe a cristallisé les positions confessionnelles » et certains protestants se sont certainement retrouvés autour des valeurs catholiques de François Fillon.

Dans l'entre-deux tours, des positions assez fermes ont été rappelées par la Fédération protestante de France. Son président, François Clavairol, a signé une tribune appelant à voter Emmanuel Macron au côté du grand rabbin de France Haïm Korsia et Anouar Kbibech, président du Conseil Français du Culte Musulman, afin de faire barrage au Front national. Il s'agissait de faire triompher par la voix des urnes une France « généreuse, tolérante et ouverte sur le monde ». Les fidèles ont visiblement suivi. **► Guillaume Henchoz**

« La composante évangélique des protestants déplace leur vote à droite »

Saint Macron, Président

« Emmanuel Macron est dans la séduction, pas dans la conviction. C'est un télévangéliste! » Ces mots du député républicain Eric Woerth font certainement référence à la vidéo d'un discours du candidat qui a buzzé sur les réseaux sociaux. On y voit Macron boucler son meeting de Lyon en hurlant à une foule galvanisée: « Je porterai ce projet jusqu'au bout! (...) Je veux que vous, partout, alliez le faire gagner, car c'est votre projet! »

Macron ferait-il un bon prêcheur? « Son attitude évoque celle d'un prédicateur porteur d'un message presque caché », confie la spécialiste en communication Alice Alduy dans les colonnes du journal *La Croix*. Le principal intéressé confesse volontiers que « la politique c'est mystique ». Il se distancie pourtant de la religion: « Je ne promets ni le bonheur, ni la transcendance », confie-t-il au journal *Réforme*. Je laisse cela aux religions. « Autrement ce serait des projets totalitaires. »

Zep

La force du silence

On l'associe volontiers à Titeuf, son personnage de bande dessinée fétiche. Avec *Un bruit étrange et beau*, son dernier album, Zep, alias Philippe Chappuis, explore un autre registre : celui de la foi.

Vous venez de recevoir le Prix Européen de la bande dessinée chrétienne* pour *Un bruit étrange et beau*. D'où vient votre intérêt pour le religieux ?

ZEP De ma vie genevoise et de l'environnement protestant dans lequel j'ai grandi. Mes premiers albums questionnaient la possibilité de construire un monde plus juste, autour de valeurs communes. J'ai d'ailleurs suivi, à cette époque-là, des cours de la Faculté de théologie. Et j'ai fait des retraites dans des monastères, comme mon personnage.

Vous y avez puisé votre inspiration pour cet album ?

Ce sont des expériences qui m'ont marqué. Mais je n'ai pas eu le droit d'entrer dans le monastère de la Valsainte, où prend place l'action. Je me suis donc inspiré du documentaire *Le grand silence* de Philip Gröning. Le réalisateur y a filmé le quotidien des moines. Et j'ai aussi beaucoup échangé avec un ancien moine chartreux.

Avez-vous eu du mal à exprimer le religieux par le biais de la BD ?

Le dessin se prête très bien à exprimer le silence et la contemplation. On regarde, on observe.

Le thématique du silence est très présente dans votre album.

Plus qu'un album autour de la vie d'un moine, j'ai voulu parler du silence. Aujourd'hui, le silence est d'une violence incroyable tant il est rare. C'est un luxe presque inaccessible. Il fait aussi partie de ma vie de dessinateur. Je passe des journées cloîtré dans mon atelier, à laisser de côté ma vie et à dessiner un personnage. Comment le silence transforme-t-il une personne ? Comment cette personne pour-

ra-t-elle revenir dans notre monde bruyant et agité ? Ce sont ces questions que j'ai voulu explorer.

Pourquoi ce titre ?

C'est au moment où l'on tente de faire silence que l'on entend le bruit qui nous habite. Mon personnage pense qu'il doit tout dégager de sa tête pour trouver Dieu. Jusqu'au moment où il rencontre une femme... C'est un bruit étrange, mais c'est un bruit qui est beau. C'est ce en quoi je crois : nous ne sommes pas sur cette terre pour devenir des êtres spirituels, mais des humains, êtres de chair. Tenter d'échapper à notre humanité est une quête de souffrance. Peut-être sera-t-on spirituel, un jour, quand nous serons morts ! Mais sur terre, chercher à l'être, c'est faire les choses à l'envers.

Une vie entièrement consacrée à la prière a-t-elle encore un sens aujourd'hui ?

C'est le choix le plus transgressif que l'on puisse faire. La vie d'un chartreux est très radicale. Il n'y a plus aucun repère, aucun contact avec l'extérieur : ni radio, internet, télévision, journaux. Cette radicalité est une forme de violence contre soi. Et vivre dans un monde où il n'y a plus de femme, c'est très violent !

Le personnage de l'album doute beaucoup.

Les moines que j'ai rencontrés sont des gens qui assument le doute. Ils sont dans un cadre qui est déjà tellement religieux qu'ils n'ont pas besoin de faire semblant de l'être.

Vous savez faire rire avec le dessin. Comment vous y prenez-vous ?

Je suis convaincu qu'on peut rire de tout

mais qu'il y a une manière de le faire. Je ne suis pas toujours en accord avec la manière de faire du dessin de presse, particulièrement en France. Il affirme : regardez comme les autres sont ridicules ! Mais cela crée des antagonismes entre les communautés. Nous n'avons pas mieux compris la vie que les autres. Nous sommes tous en train de chercher un sens à ce truc un peu absurde qu'est notre existence.

Avec cet album, vous sortez du registre de l'humour pour explorer un registre réaliste. Dans lequel vous reconnaissez-vous le plus ?

Dans Titeuf, il est souvent question de sa vision du monde spirituel. Qui est Dieu, est-ce qu'il existe, comment il nous regarde ? Ces questions touchent les enfants et ont toujours été présentes dans mes albums. Mais ce qui a été plus difficile, c'est d'oser sortir d'une écriture humoristique. Je pensais ne pas avoir le droit d'aller sur un autre terrain. Puis il y a eu un déclic. Gallimard m'a proposé de publier mes carnets de voyage, plus contemplatifs et mélancoliques**. Ils ont eu du succès et cela m'a encouragé.

La question de Dieu vous habite particulièrement ?

Je m'intéresse plutôt à la manière dont on réussit ou non à vivre ensemble. Sans forcément s'aimer, mais en évitant de se détester. Par le biais de mes histoires, je cherche à créer du lien entre les gens.

▲ Elise Perrier

*Prix Européen Gabriel 2017 de la bande dessinée chrétienne. Ce prix a été décerné par le CRIABD, une association fondée à Bruxelles en 1985 et destinée à promouvoir la bande dessinée chrétienne.

***Carnets intimes*, Gallimard, octobre 2011.

Bio express

1967 Naissance à Genève, Suisse

1992 *Dieu, le sexe et les bretelles*, premier album et début des Titeuf

2001 *Le Guide du zizi sexuel*, 2 millions d'exemplaires vendus

2004 Grand prix du Festival de la bande dessinée d'Angoulême

2008 Traduit en 25 langues, Titeuf dépasse les 16 millions d'exemplaires vendus

2013 *Une histoire d'homme*, première BD réaliste

A lire



Après 26 ans de vie monastique le frère chartreux Don Marcus est appelé à quitter le calme de sa retraite pour se rendre à Paris récupérer un héritage. Il est alors confronté au monde, à sa vie d'avant, à une femme qui vient bousculer ses choix. Sur le mode réaliste, dans une élégante bichromie, Zep livre le récit d'une quête existentielle en lisière de la foi chrétienne. *Un bruit étrange et beau*, paru en octobre 2016 aux Editions Rue de Sèvres.



DOSSIER En refusant de considérer le mariage comme un sacrement indissoluble, les protestants ont réintroduit le droit au divorce, qui existait dans l'Antiquité. Cependant, ils n'ont jamais considéré la séparation comme l'unique solution aux problèmes de couple. Découverte de la pensée de deux théologiens protestants actuels qui valorisent l'union du couple pour la vie.

▲ Responsable du dossier: Gilles Bourquin



DISVOLUTION © Cathy Steyer / Madame Figaro 2011

MARIAGE ET DIVORCE : UN COUPLE TRÈS PROTESTANT

Etat des lieux de la famille en Suisse

Quel paradoxe ! Le désir de fonder une famille et d'avoir des enfants reste l'objectif prioritaire des Suisses. Or aujourd'hui, deux mariages sur cinq sont voués au divorce. Analyse et explications.

RÉUSSITE SOCIALE 41% des mariages se soldent aujourd'hui par un divorce, contre 15% en 1970, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Le mariage n'est pas pour autant discrédité ! (cf. le graphique ci-dessous.) « Une forte majorité des Suisses pense que réussir son couple est la voie la plus importante pour réussir sa vie », affirme d'emblée Eric Widmer, professeur à l'Université de Genève et spécialiste de la famille. Signe de cet engouement, le mariage est même revendiqué par les homosexuels.

Si elles ne servent plus à manifester son appartenance à la communauté chrétienne, les cérémonies civiles et religieuses du mariage permettent d'affirmer que l'on a socialement réussi en construisant un couple stable, susceptible d'avoir et d'élever des enfants. L'augmentation des divorces dé-

montre cependant qu'il est devenu difficile de maintenir une union.

Dans les années 60, explique le sociologue, « le mariage répondait avant tout à des besoins concrets : la survie matérielle du couple et la prise en charge des enfants. Un haut niveau de satisfaction était donc plus facile à atteindre. Le sentiment de frustration et l'envie de divorcer étaient moindres. Depuis, les désirs de satisfaction sentimentale et sexuelle ont rendu le couple plus fragile. On attend de l'autre qu'il contribue à notre développement personnel, ce qui complique la relation à long terme ».

Un sacrifice problématique

Souvent, les couples officialisent leur relation lorsqu'ils décident d'avoir des enfants. Leur compagnonnage se transforme en un

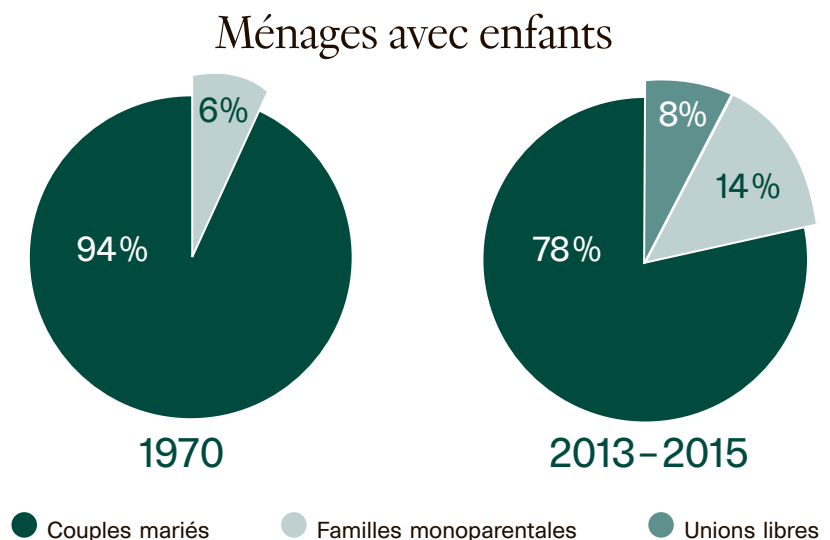
lien familial offrant une garantie juridique. Puis, une fois les enfants partis, les époux se retrouvent face à eux-mêmes. « On assiste à une augmentation des divorces tardifs, voire même au 3^e âge, observe Eric Widmer. Les couples désirent créer une union à long terme, mais ils ne sont pas prêts à sacrifier leur développement personnel à cette union. L'idée de se sacrifier pour son mariage a perdu de sa force à partir des années 60. En même temps, on attend du couple qu'il comble toutes nos attentes, ce qui génère des frustrations ».

Ce ne sont donc ni la société de l'éphémère, ni l'abandon des projets d'union à vie, qui fragilisent les couples actuels, mais la difficulté à concilier les désirs de réalisation personnelle et les obligations qu'implique la vie familiale. **► Gilles Bourquin**

La famille traditionnelle reste la norme

Les graphiques ci-contre ne présentent que les familles avec enfants, donc à peu près la moitié de la population suisse actuelle. De 1970 à nos jours, les personnes vivant seules ont environ doublé et sont plus de 16 %, tandis que les couples sans enfants, mariés ou non, ont fortement augmenté et représentent aujourd'hui 28 % des ménages.

En 1970, les unions libres (concubinages) étaient encore interdites dans de nombreux cantons et ne sont donc pas répertoriées dans le graphique ci-contre. On surestime le nombre des familles recomposées : elles représentent aujourd'hui 4 % des couples mariés avec enfants et 32 % des unions libres avec enfants. La Suisse compte environ 22000 couples homosexuels (0,5% des ménages) dont environ 700 avec enfants.



Sources : OFS - Relevé structurel (RS) 2013-2015 cumulé, Recensement fédéral de la population (RFP) 1970.

Jésus était-il opposé au divorce?



Valérie Nicolet

Professeure de Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie (IPT) à Paris.

Dans ses dialogues avec les Pharisiens, Jésus semble radicalement opposé au divorce. Or, selon la théologienne Valérie Nicolet, les propos de Jésus ne portent pas tant sur le divorce que sur la dureté de cœur des Pharisiens.

HUMANITÉ Dans le premier récit de la création, Dieu crée l'homme et la femme pour qu'ils soient féconds, remplissent la terre et la dominent. Dans le deuxième récit de la création, le Seigneur crée d'abord l'homme, puis lui fait « une aide » (Genèse 2,18). Dans ce deuxième récit, on sent un attachement plus fort de l'homme envers la femme, puisque l'homme dit : « Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera 'femme', car c'est de l'homme qu'elle a été prise. » (Genèse 2,23). Le narrateur ajoute à cette création du couple le commentaire suivant : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2,24).

Dans le Nouveau Testament, ce commentaire est au centre d'une controverse entre Jésus et les Pharisiens, rapportée dans les Évangiles de Marc et de Matthieu. L'évangéliste Marc indique que Jésus remet en cause le droit au divorce. Cet acte juridique est pourtant établi par la tradition juive, notamment dans le livre du Deutéronome (24,1-4), un texte auquel les Pharisiens font d'ailleurs référence. L'auteur de l'Évangile de Marc fait dire à Jésus : « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! ».

Le cœur vaut mieux que le droit

On pourrait en déduire que Jésus est opposé par principe au divorce. Pourtant, dans ce contexte, selon la façon dont



Marc traite le récit, Jésus ne s'oppose pas au divorce de façon absolue, mais cherche à déplacer la question sur un autre terrain. Au début du passage, Marc mentionne que les Pharisiens tendent un piège à Jésus. Leur question, « est-il permis à un homme de répudier sa femme ? » (Marc 10,2), a pour but de forcer Jésus à choisir une position dans ce débat.

Jésus répond en soulignant leur dureté de cœur. Comme le suggère Barbara Green, cette réponse ne concerne peut-être pas tant le divorce, mais la condition de ceux et celles qui ont le cœur endurci. À l'époque de Jésus, le divorce

est, de façon générale, admis dans le judaïsme. Le débat porte sur les causes admissibles du divorce.

Jésus refuse de prendre position, mais déplace la question. En citant la Genèse, il abandonne le cadre légal et s'intéresse à la façon d'accueillir et d'aimer l'autre. Il est très difficile de déterminer la position de Jésus quant à l'acceptabilité du divorce, mais il est clair que Jésus, selon l'Évangile de Marc, sort des débats légaux autour de la légitimité du divorce, pour insister sur la responsabilité des êtres humains les uns envers les autres.

► Valérie Nicolet

Points de vue protestants

Aux prises avec la crise de la famille dans nos sociétés libérales, les théologiens protestants proposent diverses façons de comprendre le mariage. Nous comparons ici les approches d'Olivier Abel et de Stanley Hauerwas.

Sans dogme officiel, la pensée protestante vit du dialogue entre les réflexions de ses théologiens. Ces derniers s'efforcent de rendre l'Évangile actuel. La conception du mariage d'Olivier Abel, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Montpellier, est plus libérale que celle de l'éthicien méthodiste états-unien Stanley Hauerwas. Plus proches de nos mentalités, les propos d'Olivier Abel sont plus faciles à admettre, mais sa position risque de paraître conventionnelle. En revanche, les idées de Stanley Hauerwas, né en 1940

au Texas, plus conservatrices et provocantes, éveillent notre curiosité, même si certaines sont difficiles à accepter. Elles sont à l'origine de sa célébrité aux États-Unis. Ce professeur est aussi docteur *honoris causa* de la Faculté de théologie protestante de Genève.

Olivier Abel et Stanley Hauerwas posent les questions en termes différents mais leur intention est peut-être plus proche qu'il n'y paraît ? Ils se confrontent au même défi de la fragilité des couples actuels, manifestée par l'augmentation des divorces. **▲ Gilles Bourquin**

Olivier Abel: L'invention protestante du divorce



CONVERSATION Auteur de l'ouvrage *Le mariage a-t-il encore un avenir?* (Bayard, 2005), Olivier Abel s'inspire du *Paradis perdu* de John Milton, poète et pamphlétaire anglais du XVII^e siècle, premier à

écrire un plaidoyer en faveur du divorce. Selon Milton, le fondement biblique du mariage se trouve au livre de la Genèse 2,18: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul: la conversation amoureuse répond à ce manque criant qu'est la solitude. C'est une alliance par-delà la rupture possible, et elle suppose l'égalité libérée chez l'un et l'autre de divorcer. »

Selon Olivier Abel, « la grande invention protestante est le divorce. Son autorisation nous a libérés de l'adultère, qui était la seule solution en cas de désamour des époux, avec l'épouvantable question des enfants de la honte ». La

possibilité qu'un des conjoints abandonne l'autre les conduit à se poser en permanence la question: « Pourquoi et comment restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? » Cette question dynamise la conversation du couple. Le mariage ne peut pas vivre d'une promesse définitive prononcée à la mairie ou à l'Église, nous dit Olivier Abel: « L'amour n'est pas acquis une fois pour toutes. Nous devons en rendre grâce à Dieu et le redécouvrir sans cesse autrement. Cette fragilité du lien conjugal fait sa force ».

Se laisser de quelqu'un

Le mariage n'est pas pour autant un projet à durée limitée, le temps d'une passion amoureuse, sentimentale ou éro-

tique, ni un projet quelconque comme le tour du monde: « La conversation du mariage demeure infinie, car on n'a jamais fini de découvrir l'autre, et comme

« Pourquoi restons-nous ensemble alors que nous pourrions nous séparer? »

Marguerite Yourcenar le faisait dire à Hadrien: je n'ai jamais compris qu'on puisse se lasser de quelqu'un ».

Olivier Abel définit donc le mariage comme une conversation amoureuse infinie, intégrale et exclusive, qui concerne tous les

domaines de la vie des époux. Les inévitables crises et les silences de la vie conjugale, la répartition des tâches quotidiennes et l'éducation des enfants font partie de cette conversation. « Bref, nous dit-il, la conversation ne se limite pas aux mots parlés, elle touche au corps et au désir de l'autre ». **▲ G. B.**

sur le mariage

Stanley Hauerwas : La difficile maturation de l'amour



PROMESSE La vision du mariage de Stanley Hauerwas s'écarte davantage du mariage tel qu'il est vécu dans nos sociétés individualistes.

François

Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de Genève, résume ainsi l'analyse du théologien américain : « Les individus sont programmés dès l'enfance à attendre le 'grand amour'. Ils ne voient pas que l'idéal est placé si haut qu'ils seront

forcément déçus et se sentiront trompés ». D'où l'augmentation des divorces. Selon Stanley Hauerwas, l'amour romantique et la « valorisation du corps, l'autre grande tendance de la société libérale », ne peuvent aucunement constituer le

« Le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint »

fondement stable d'une union pour la vie : « Les relations ne laissent plus place à la promesse. On est quitte de l'autre s'il ne remplit plus ses obligations en m'épanouissant affectivement et sexuellement.

Avec le temps, le conjoint que l'on pensait proche devient étranger ». D'où cette conséquence tragique : « nous épousons

toujours la fausse personne », puis nous banalisons le divorce pour nous remettre en quête de la personne idéale.

Un fondement biblique

De façon provocante, Stanley Hauerwas affirme que « le mariage devient intéressant au moment où je n'aime plus mon conjoint ». Il entend par là que l'amour chrétien commence précisément lorsque l'usure et la fatigue se ressentent dans la vie du couple. On se découvre autrement au fil des années. Il s'agit alors d'apprendre à aimer d'« agape », cet amour que Jésus a vécu et qu'il commande à ses disciples, leur demandant de prendre soin de leur prochain : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire ? » (Matthieu 5,46-47). C'est au moment où notre amour humain atteint ses limites qu'une transformation de notre manière d'aimer peut avoir lieu dans le sens de l'Évangile.

Selon l'éthicien méthodiste, le mariage chrétien est une réalité spirituelle qui ne provient pas forcément d'un coup de foudre. L'amour romantique et érotique fait partie du mariage chrétien, mais n'en constitue pas le fondement. Hors de cette perspective, « se promettre fidélité pour toute la vie paraît étrange, voire absurde. C'est en s'appuyant sur sa foi et en comptant sur l'aide de la communauté que le croyant peut découvrir le sens chrétien du mariage ». Bien qu'elle heurte nos mentalités, cette approche traditionnelle du mariage de Stanley Hauerwas est instructive, au même titre que l'approche humaniste d'Olivier Abel. Toutes deux visent la même persévérance au-delà des crises de la vie conjugale, vers un approfondissement de la relation d'amour du couple. ■ G. B.



A chacun sa vision. du mariage

Le mariage était **une évidence**



Pauline et Raphaël,
33 et 39 ans,
mariés depuis 9 ans.

ENSEMBLE En couple depuis 16 ans, Pauline et Raphaël se sont mariés le 8 août 2008. Une date symbolique pour eux : « Lorsque l'on se marie, on se passe la bague au doigt. Si l'on met les deux anneaux côte à côte, cela forme un 8. Ce chiffre représente également le symbole de l'infini, preuve de notre amour inconditionnel » explique Raphaël.

Pour le couple, le mariage représente une étape incontournable de la vie : « C'était une évidence » complète Pauline. « Nous avons fait une très belle cérémonie entourés de nombreux amis et de nos familles » ajoute la jeune femme. Le mariage à l'Eglise a été le moment le plus important de leur union : « Pour nous, le mariage civil est un contrat

comme un autre. Nous accordons nettement plus d'importance à la bénédiction religieuse ».

Le couple ne se considère pas comme une norme. « Beaucoup d'amis dans notre entourage n'envisagent de se marier que lorsqu'ils auront des enfants », observe Pauline. Ce n'est clairement pas le cas de ce couple qui voit dans le mariage bien plus qu'un simple arrangement pratique. « Il nous semblait aussi important de porter le même nom de famille pour avoir une certaine cohérence et une unité. Je pense que cela a quelque chose de rassurant, surtout pour les enfants », ajoute Pauline. « Cela peut paraître *vieux jeu*, mais nous l'assumons totalement ».

Depuis leur mariage, le couple a eu la chance d'avoir deux enfants aujourd'hui âgés de 4 et 7 ans. De plus, depuis une année, ils accueillent un requérant d'asile mineur qui fait partie intégrante de la famille.

« Il nous semblait important de porter le même nom »

Durant leur vie commune, ils ont dû s'adapter aux aléas de la vie. « Au début de notre relation, nous étions très fusionnels, nous faisons tout ensemble », explique Raphaël. « Depuis que nous avons des enfants, nous devons nous organiser différemment ». Le couple s'aménage régulièrement des plages de temps pour se retrouver. Des instants qu'il juge primordiaux pour leur équilibre.

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

Un travail **d'équipe**

Isabelle et François,
33 et 35 ans,
en couple depuis trois ans,
en préparation de mariage.

RÉALISTES « Nous fonctionnons comme une équipe. Nous avançons ensemble dans la même direction, avec un but commun. La valorisation, la persévérance, la communication, le courage et la fidélité sont des valeurs que nous partageons et mettons en pratique », lâche Isabelle, le regard plongé dans celui de son futur époux François. Ensemble depuis bientôt trois ans, ils se marieront en septembre à l'église. A les entendre, leur projet est clair et pensé. Leur vision n'en est pas moins réaliste. « Vivre à deux n'a rien d'inné. C'est une construction perpétuelle », précise Isabelle. Le chemin qu'ils arpentent à deux, le jeune couple le balise pour en déjouer les pièges. La bienveillance est l'un de leurs outils : « Croire que l'autre nous veut du bien permet de désamorcer les conflits, favoriser le partage d'idées et le consensus ». L'objectif est de se donner complètement à l'autre. « L'amour, c'est me révéler dans ce que je suis, ne pas trahir mes idées et émotions et me rendre accessible à l'autre. C'est surtout ne rien attendre en retour. C'est un amour inconditionnel », explique François.

Dans leur préparation au mariage, la présence de Dieu dans leur amour est un point central : « Dieu est toujours là. Le mariage, c'est aussi réfléchir à sa place dans notre vie de couple », déclare Isabelle.

Il y a trois ans, ce médecin et cette infirmière se rencontrent aux urgences. C'est

En matière de vie commune, difficile aujourd'hui de définir un modèle unique. Trois couples ont accepté de nous parler de leur union.

littéralement le coup de foudre. Les premiers échanges sont profonds. Ils parlent d'engagement. Après deux mois, Isabelle emménage chez François. Ce sont alors l'indépendance, la sécurité, le nécessaire lâcher-prise et la possibilité de se désengager qui occupent leurs discussions. Et puis François demande Isabelle en mariage. Une étape devenue logique pour ce couple qui avait abordé la question depuis longtemps.

Pour François, la vie à deux peut s'envisager sans le mariage. Le couple est chrétien, François est réformé, Isabelle a grandi dans des milieux évangéliques dont elle s'est aujourd'hui distancée. La bénédiction à l'église est porteuse de sens pour tous les deux.

« Le mariage est un témoignage. Il sera l'occasion de répéter nos valeurs et d'inviter chacun à réfléchir à ce que sont l'amour et l'engagement aujourd'hui », expliquent-ils. **► Propos recueillis par Marie Destraz**

« Vivre à deux n'a rien d'inné »



Le mariage n'est pas une nécessité

Béatrice et Raphaël, 24 et 28 ans, en couple depuis 10 ans.

LIBRES Pas de mariage en vue pour ce couple. Une décision mûrement réfléchie qui ne remet pas en cause leur engagement réciproque. « Au début de notre relation, il me semblait évident que nous allions nous marier », souligne Béatrice. En observant différents couples, elle remarque que le mariage n'est pas forcément un gage de la sécurité du couple : « Beaucoup de personnes de mon entourage ont divorcé ». Cette observation lui a fait réaliser que le mariage n'était pas la solution à une certaine angoisse de l'abandon qu'elle pouvait éprouver dans ses jeunes années. Le fait que les deux aient eu aussi des parents qui se sont séparés a également influencé leur décision de ne pas se marier.

Ils ne sont toutefois pas réfractaires à organiser une cérémonie de bénédiction de leur union comme signe d'engagement : « L'idée serait de *marquer le coup* en organisant une grande fête avec parents et amis », ajoute Raphaël. Un moyen pour le couple de remplir certaines exigences sociales et culturelles : « Nous ne voulons pas le faire pour les autres, mais il nous semble tout de même important de montrer à nos proches que notre relation est sérieuse », complète Béatrice.



« Avoir des enfants ne manquera pas de chambouler leur vie »

Le couple envisage d'avoir des enfants d'ici quelques années. Une arrivée qui ne manquera pas de chambouler leur vie. « Il faudra que nous prenions des dispositions en envisageant

un contrat de partenariat », anticipe Raphaël. En pensant à cela, le jeune homme se remémore une promesse qu'il a faite à sa mère, aujourd'hui dé-

cedée : « Je lui avais dit que si j'avais des enfants avec une femme, je la marierais ». Un souvenir qui le laisse songeur.

Le couple s'est également interrogé sur le fait de baptiser leurs futurs enfants. Etant plutôt éloignés de l'Église, cela ne leur semble pas fondamental. « Pour cette question, j'adopterais la philosophie du *pari de Dieu* de Blaise Pascal. Etant donné que je n'ai rien à perdre, pourquoi ne pas le faire », souligne Béatrice. « De plus, si je ne le faisais pas, je risquerais d'avoir des problèmes avec ma mère ! » dit-elle en souriant. Preuve que la famille joue encore un rôle non négligeable dans cette question.

► Propos recueillis par Nicolas Meyer

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'AMÉLIE BURI

L'élan de John Bauer



© John Bauer/Matilda Thulin & Malmö Konstmuseum

Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau de John Bauer. Une illustration du conte *Elan Longues Jambes et princesse Linaigrette*, tiré de *Parmi les gnomes et les trolls*, 1913.

SOLITUDE C'est l'histoire de la princesse Tuvstarr. Alors que son univers se limite aux murs de son palais, un élan, du nom de Longues Jambes, l'emmène découvrir le monde. Dans son périple, la princesse Tuvstarr croise le chemin de

fées et d'elfes qui la dépouillent. Seul pendentif en forme de cœur, présent de sa mère, lui reste. A ses côtés, Elan Longues Jambes ne la quitte jamais. Tantôt monture, tantôt compagnon de route, il n'a de cesse de la rendre attentive aux

dangers qui la guettent et de lui ouvrir les yeux sur la beauté de la nature qu'ils traversent ensemble. Mais un jour, Tuvstarr, assise au bord d'un étang, se penche et laisse glisser par-dessus sa tête son précieux bijou qui disparaît dans les profondeurs. La princesse reste sur la berge, le regard plongé dans son reflet. Elle garde l'espoir de retrouver son cœur perdu. L'Élan, lui, revient souvent s'enquérir de son état.

C'est sur ce mystère que prend fin le conte suédois *La princesse Linaigrette et l'Élan Longues Jambes*, tiré de l'anthologie *Parmi les gnomes et les trolls*. Cette féerie a bercé l'enfance d'Amélie Buri, initiée par sa mère suédoise. C'est donc sans hésiter que l'illustratrice et graphiste vaudoise de 37 ans choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du peintre et illustrateur suédois John Bauer pour nous parler d'elle.

La vie à deux

« L'attitude de cette enfant exprime la solitude de l'existence humaine. Son désir de retrouver son cœur rejoint le besoin qu'ont tous les êtres humains de combler un vide. Au fond, nous sommes tous des cœurs ébréchés », décrit Amélie Buri.

L'œuvre de John Bauer est une mise en abîme. Tout comme la princesse au-dessus de l'étang, Amélie Buri voit dans cette illustration son reflet. Celui de son parcours de vie qu'elle a toujours arpenté, dit-elle, « accompagnée ». Grand ab-

L'illustratrice vaudoise Amélie Buri choisit *Calme, la princesse Linaigrette est assise et fixe l'eau* du suédois John Bauer pour nous parler de sa foi, une compagne de vie.

sent de l'image, l'Elan Longues Jambes en devient alors un élément décisif.

L'élan symbolise-t-il une figure divine ? Amélie Buri ne veut pas y apposer le nom de « Dieu ». Pour elle, le terme est bien trop connoté. Sa définition ne rentrerait pas dans les cases traditionnelles qui lui incombent. « Mais je marche chaque jour à côté de quelque chose de plus grand, qui me dépasse. »

C'est à travers ses expériences et ses ressentis qu'elle parle le mieux de sa spiritualité. Elle se souvient d'un voyage de jeunesse. A 23 ans, Amélie Buri part pour l'Inde, seule, sac au dos. L'expérience intérieure est intense et physiquement très éprouvante. « Plus d'une fois, je me suis assise au bord du chemin, ne demandant qu'à mourir pour que tout s'arrête enfin. Et puis une personne venait à ma rencontre, mon regard croisait un objet, un bout de ciel. A chaque fois, un sursaut de confiance me faisait repartir. Ce sont pour moi autant de manifestations d'une 'présence' qui ne me quitte pas. » On repense inévitablement aux visites d'*Elan Longues Jambes à Turvstarr au bord de l'eau*. La présence est source d'apaisement et porteuse d'une force de vie qui met fin aux anxiétés qu'Amélie peut rencontrer aux carrefours de sa vie.

Le sens de la spiritualité

« Toute illustration est le reflet d'une histoire », explique-t-elle. C'est le cas de l'œuvre de John Bauer. Il en est de même du travail d'Amélie Buri. Dans ses illustrations naïves et colorées, la vaudoise laisse transparaître un bout de sa vie, qu'elle se plaît notamment à mettre

au service de l'Eglise réformée vaudoise, une cliente fidèle.

Sa spiritualité réformée, Amélie Buri ne la théorise pas, elle la vit. Adolescente, elle se définit comme une « croyante classique ». Elle partage sa foi au sein d'un groupe de jeunes chrétiens et dans des bandes dessinées humoristiques, publiées dès 14 ans dans le mensuel de l'Eglise réformée vaudoise *Croire*. Son diplôme d'infirmière en poche, elle part un an au Mexique avec le service missionnaire des Eglises protestantes romandes DM-échange et mission. Les mots choisis pour son culte d'envoi, tirés d'une chanson de Ricardo Arjona, résonnent encore : « Jésus est un verbe et non un substantif ». Amélie l'affirme sans détour : elle ne se reconnaît pas dans la figure du Christ, mais dans son message mis en action.

En 2006, elle intègre l'Institution de Lavigny, d'abord comme accompagnante socio-éducative, puis en prenant la responsabilité du graphisme et de la communication visuelle de l'institution. Elle y retrouve des amitiés fortes. Il lui est alors important de vivre de manière communautaire les célébrations et les fêtes qui rythment l'année. Elle y rencontre l'aumônier réformé Armin Kressmann avec qui elle tisse des liens forts. Ils publient *Au fil de la vie*, un album dans lequel le petit Pierrot découvre les fêtes chrétiennes. Aujourd'hui, elle a troqué ses seringues d'infirmière contre crayons et pinceaux avec la vocation de les mettre au service de ses clients. Elle n'hésite pas à puiser son imagination dans ce qu'elle appelle simplement sa « spiritualité de terrain ».

▲ Marie Destraz

Bio express

Née en 1980, Amélie Buri publie ses premières planches dans le mensuel de l'Eglise vaudoise *Croire*, à 14 ans. Elle suit des études d'infirmière, et exerce quelques années avant de se tourner vers le métier d'accompagnante socio-éducative, plus adapté à son besoin de connaître ses patients. Elle travaille dix ans à l'Institution de Lavigny auprès des personnes en situation de handicap, tout en créant leur ligne de communication visuelle.

En 2015, elle participe à l'album *Au fil de la vie*, paru aux Editions protestantes OPEC. Depuis le début de l'année, elle embrasse sa carrière de graphiste et d'illustratrice indépendante à plein-temps. On retrouve ses personnages dans *Migros Magazine* et dans des publications de l'Eglise vaudoise. Flyer paroissial, animation vidéo, brochures pour différents services d'aumôneries : autant de travaux qu'elle a menés pour l'Eglise vaudoise.



Plaidoyer pour une science responsable

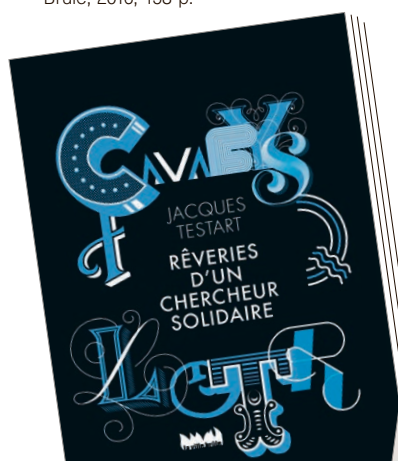
MÉDECINE Jacques Testart, biologiste et père scientifique du premier bébé éprouvette français, Amandine, conçu par fécondation in vitro, nous fait découvrir le monde ignoré de la recherche de pointe et de ses enjeux.

Entré en médecine animé d'un idéal de progrès et de vérité, il déchantera vite devant les appétits des marchands de science sans conscience qui, malgré de beaux principes, foulent aux pieds les valeurs humaines. Il montre que conduire une recherche dénuée d'objectifs mercantiles oblige à mener de véritables combats sur le plan éthique. Aussi, transformer le chercheur en chef d'entreprise et mettre les équipes médicales en concurrence fratricide est très critiquable.

S'agissant d'Amandine, il pose la question de savoir si la fivète ne va pas favoriser ce qu'il appelle « un nouvel eugénisme consensuel, mou et démocratique » en permettant de décider des caractéristiques de l'enfant à naître en fonction des qualités génétiques et du marché des paillettes de sperme et des ovules ! Il dénonce aussi avec vigueur le transhumanisme « qui avance à coup de milliards de dollars et avec les meilleurs scientifiques du monde ».

On lira avec un très grand intérêt ce livre courageux du grand médecin et chercheur solidaire qu'est Jacques Testart. **▲ Jacques Perrier**

Rêveries d'un chercheur solidaire, par Jacques Testart, Éditions La Ville Brûle, 2016, 158 p.



Ce qu'être protestant veut dire

ÉCLAIRAGE Elle s'appelle Colette. Ce livre lui est destiné. Elle est catholique. Elle est la belle-fille de l'auteur, le pasteur Antoine Nousis à qui elle a demandé de lui dire ce qu'est le protestantisme.

Il lui explique donc comment Luther, torturé par la question de son salut, malgré les nombreuses privations qu'il s'inflige, découvre que ce ne sont pas nos œuvres mais le seul don gratuit de Dieu qui nous affranchit de toute sujétion. Enfin libéré, Luther peut entreprendre la reconstruction de la théologie de son temps, « poser les bases de l'individualisme protestant qui situe le sujet en amont de l'Église », et établir le principe révolutionnaire de la modernité qui est de penser par soi-même, en puisant sa force dans la lecture de la Bible.

Ensuite, A. Nousis explique les 500 ans de l'histoire douloureuse des protestants de France, puis dresse le tableau de la fécondité du protestantisme actuel. Mais le cœur du livre est la partie consacrée à l'œcuménisme où l'auteur montre notamment que c'est le principe de l'infaillibilité de l'Église qui l'empêche d'adhérer complètement au catholicisme, et que trop d'exemples historiques (croisades, Inquisition) l'en empêchent. Néanmoins, la conclusion d'A. Nousis est apaisée : « Le fait qu'il y ait plusieurs Eglises n'est que richesse, chaque Eglise ayant quelque chose à dire de la présence de Dieu parmi les hommes ». **▲ J. P.**



Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme, par Antoine Nousis. Labor et Fides éditeur, 2016, 116 p.

Etat des lieux de la famille

ALLIANCES Il manquait au protestantisme un ouvrage de référence et d'ampleur sur le mariage, la famille et d'une manière générale sur la conjugalité. Le voici proposé par la Fondation La Cause, et réalisé sous la direction de la pasteur Nicole Dehevels et du théologien Christophe Paya.

Ils ont réuni 44 contributeurs de renom et d'horizons divers qui exposent dans une cinquantaine d'articles, chacun selon sa spécialité, l'état des connaissances sur le droit, l'histoire, la psychologie, la sexualité, l'éthique, l'accompagnement pastoral, l'approche biblique et théologique, le mariage comme projet de vie, et l'histoire et la théologie du mariage. Tout ceci est replacé dans le contexte des dernières évolutions de la famille ou des modèles traditionnels.

On signalera les sujets très intéressants sur les couples en souffrance, l'absence d'enfants, le deuil, le divorce, mais aussi les rapports entre l'Eglise et la famille, la transmission de la foi aux enfants, les mariages mixtes.

Tous ces sujets touchent à l'intime de l'être, à son identité, à sa construction, et sont analysés avec finesse sans contenu prescriptif. Un ouvrage remarquable ! **▲ J. P.**

Famille et conjugalité. Regards chrétiens pluridisciplinaires. Sous la direction de N. Dehevels et Chr. Paya, Editions La Cause et Excelsis, 2016, 528 p.



Rola Sleiman, première femme arabe devenue pasteure

Première femme protestante consacrée du Moyen-Orient, Rola Sleiman est pasteure au Liban. Elle exerce un ministère étonnamment paisible dans une région en guerre. Elle sera présente, en juin prochain, au Forum international R500.

Vous avez été consacrée pasteure du Synode national évangélique de Syrie et du Liban en février dernier.

Un événement historique pour vous ?

ROLA SLEIMAN La consécration me donne le droit de célébrer les sacrements et le mariage. C'est donc avant tout un avantage pratique. J'exerce depuis huit ans à l'église nationale évangélique presbytérienne de Tripoli. Je ne m'attendais donc pas à un réel changement, qui fut pourtant bien réel ! Le soutien de mon église, du Synode et de mes collègues est un signe d'encouragement. C'est comme si Dieu avait scellé officiellement mon ministère.

Quel signal envoyez-vous en tant que première femme arabe pasteure ?

Cela dépasse ma personne. C'est le signe d'une Eglise qui est à l'image de notre Seigneur : Jésus-Christ croit en l'égalité, l'acceptation et la justice. Ma consécration est un espoir et un élan pour toutes les femmes et les chrétiens du Moyen-Orient.

Quel est le quotidien d'une pasteure à Tripoli ?

Les tâches paroissiales et l'accompagnement des membres de l'Eglise sont ma priorité. Je fais des visites et je prêche.

J'anime des études bibliques et j'organise des rencontres de femmes. J'enseigne aussi l'éthique à l'église évangélique de Tripoli.

En juin, vous participerez au Forum international R500 en Suisse, pour échanger sur le protestantisme.

De quels aspects particuliers de la Réforme s'inspire votre Eglise ?

Nous sommes les petits enfants de la Réforme. Notre Eglise est presbytérienne, la théologie y est calviniste. Etre une Eglise synodale et évangélique en Syrie et au Liban, c'est être héritier direct de la Réforme. Par exemple, nous croyons en l'éducation. Les missionnaires presbytériens ont construit des écoles et des universités qui sont encore aujourd'hui les plus réputées du Liban. Notre église de Tripoli est une église aimante, ouverte et pacifique.

Après les conflits subits entre 2011 et 2014, Tripoli est une ville en convalescence, qui a vu arriver bon nombre de réfugiés.

Nous sommes habitués à vivre dans une zone d'altercations. Il y a peu, nous avons démarré un ministère qui s'apparente à un service social et éducatif, sous la supervision du Synode. Nous apportons enseignement et éducation aux enfants syriens réfugiés. Nous leur enseignons l'arabe, l'anglais et les mathématiques.

Vous sentez-vous menacée en tant que pasteure, à la fois chrétienne et syrienne ?

Non. Au contraire, je me sens acceptée et protégée dans mon Eglise. Mais de façon générale, les chrétiens sentent leur existence menacée. Depuis de nombreuses années, la jeunesse et les intellectuels musulmans et chrétiens quittent le Moyen-Orient pour trouver, à l'ouest, une vie meilleure. En tant que minorité, nous sommes directement affectés par cette migration.



Rola Sleiman est pasteure à Tripoli, au nord du Liban.

Dans ce contexte, quel est le message d'une Eglise protestante ?

Il est crucial de planter des graines d'amour, d'acceptation et de non-violence dans une région déchirée par la violence et la haine. En tant que chrétiens, nous avons un rôle essentiel à jouer. Nous avons besoin de refléter la vraie image de Jésus. Avec ma consécration, un message fort est envoyé aux différentes Eglises et à la population libanaise. Celui d'un Dieu qui est juste et amour, pour qui les hommes et les femmes sont égaux.

► **Marie Destraz**

Forum international R500

Trois matinées d'échanges théologiques et culturels sur la diversité du protestantisme dans le monde, l'identité commune et l'impact de la Réforme. Avec des théologiens d'Afrique, Europe, Océan indien, Océanie et Moyen-Orient, dont Rola Sleiman. Un événement notamment organisé par le DM-échange et mission. Les 6, 7 et 8 juin, de 9h à 12h, Communauté Don Camillo, Montmirail (NE). Entrée libre, sans inscription. Informations sur www.dmr.ch/foruminternational

La sélection culturelle

Le complexe de Jonas



SÉMINAIRE Le théologien, philosophe et prêtre orthodoxe Jean-Yves Leloup affronte nos peurs à travers la figure biblique de Jonas. Alors que Dieu lui confie la mission de porter un message à Ninive, celui-ci fuit, se pensant incapable d'y parvenir. Le « complexe de Jonas » représente, en psychologie, la peur d'être soi-même dans toute sa grandeur. Ce séminaire s'attache au texte biblique. Nous portons en nous les mémoires qui entravent notre chemin, Jonas peut nous guider sur celui de la transformation. *Le complexe de Jonas ou la traversée des peurs*, avec Jean-Yves Leloup, **du 1^{er} juin à 14h au 2 juin à 17h**, Crêt-Bérard, Puidoux. Prix : animation 160 fr., séjour en pension complète 140 fr. Inscription au plus vite : 021 946 03 60, info@cret-berard.ch. **■ M. D.**

Dimanche des réfugiés



SOLIDARITÉ Durant trois jours, les Eglises, ONG et la société civile se mobilisent autour d'un objectif : sensibiliser la population aux conditions des réfugiés et requérants d'asile. Diverses activités sont organisées. A Lausanne le 17 juin, un cercle de silence à 10h45 suivi d'une prière à 13h30 à la cathédrale. De 12h à 15h, retrouvez le stand de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés sur la place de l'Europe. De 15h30 à 22h, l'Entraide protestante suisse organise un « speed meeting » géant à l'Espace Dickens entre les acteurs de l'entraide. Journée nationale du réfugié le **17 juin**, Dimanche des réfugiés des Eglises le **18 juin** et Journée mondiale des réfugiés le **20 juin**. Programme des manifestations en Suisse romande sur www.annoncer-la-couleur.ch, www.journees-durefugie.ch/evenements-2017. **■ M. D.**

Paroles juives



CONFÉRENCE Elle fait partie des quinze personnalités présentées dans l'exposition itinérante *Juifs de Suisse : 150 ans d'égalité des droits*. Ruth Dreifuss, première présidente de la Confédération, prendra la parole au Club 44 de La Chaux-de-Fonds pour évoquer l'importance de la reconnaissance des droits des minorités et du respect de la vie humaine. Conférence de Ruth Dreifuss, le **13 juin à 20h15**, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Prix : 15 fr. Infos : www.club-44.ch. Une double exposition : *Juifs de Suisse* donne la parole à quinze personnalités suisses sur leurs liens au judaïsme. *Juifs de La Chaux-de-Fonds* met en lumière l'histoire de la communauté juive dans la région. Musée d'histoire de la Chaux-de-Fonds. **■ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire. Dernière diffusion le 17 juin, reprise le 26 août.

Babel Plaza, documentaire

Samedi 17 juin, 13h25, RTS Un

Rediffusions le 18 juin à 18h25, le 20 à 11h20 et le 23 à 14h50, *RTS deux*.

Célébrations

Dimanche 4 juin

Culte de Pentecôte en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, *RTS Un*.

Messe de Pentecôte en direct de la basilique Saint-Gervais de Grimbergen, en Belgique, 11h, *RTS Un*.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 4 juin, 10h, avec Gilles Geiser, église évangélique de Châble-Croix, Aigle.

Dimanche 11 juin, 10h, avec Robert Tolck, temple de Martigny.

Dimanche 18 juin, 10h, avec Michel Lemaire, temple de Martigny.

Dimanche 25 juin, 10h, avec Pierre Boismorand, temple de Martigny.

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger, temple de Martigny.

A réécouter sur celebrer.ch

L'impact de l'imprimerie sur la Réforme

L'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée international de la Réforme, à Genève, interroge l'impact de l'imprimerie sur la Réforme. Hier par le papier, aujourd'hui via internet, le succès d'une idée dépend de son mode de diffusion.

EXPOSITION Sans l'imprimerie, la Réforme n'aurait sans doute pas eu les moyens de s'imposer face au pouvoir de l'Eglise romaine. Son moyen de diffusion serait-il la recette de son succès? C'est la question que pose l'exposition *Print! Les premières pages d'une révolution*, au Musée de la Réforme (MIR), à Genève, en décortiquant les mécanismes de ce mouvement de réforme religieuse.

« Le message est le médium, pensait le philosophe Marshall McLuhan. Sans communication, il n'y aurait donc pas de bonnes idées. L'imprimerie accélère le succès de la Réforme en diffusant dans toute l'Europe les idées novatrices des réformateurs, sur le papier. Elle crée les premiers lecteurs! » commente Gabriel de Montmollin, directeur du MIR.

La communication des idées de la Réforme n'est plus uniquement spirituelle et orale. « C'est la naissance de l'individualisme de l'acte croyant », ajoute-t-il. « Cette révolution, amenée par l'imprimerie, fut aussi puissante que celle que nous vivons aujourd'hui avec internet. »

La virtualité de l'écrit

« Il y a des similitudes entre le mode de diffusion de l'information au XVI^e siècle et celui, virtuel, de notre ère numérique. Les textes sont courts, diffusés largement et rapidement. L'imprimerie démultiplie les possibilités de l'édition. Les acteurs se l'approprient », analyse Olivier Glassey, sociologue à l'Université de Lausanne et spécialiste des nouveaux médias. Il fait le lien avec l'arrivée d'internet: dès les années 2000, chacun y publie ce qu'il souhaite, en développant une écriture orale qui lui est propre.

« Dans les deux cas, on assiste à un phénomène de contournement de l'autorité, qui pose la question de la gestion de la qualité des contenus. La Toile ouvre la possibilité d'interpeller tout ce qui est dit et écrit, donnant naissance aux post-vérités et faits alternatifs, qui font appel à l'émotion plutôt qu'aux faits objectifs », note Olivier Glassey. La démocratisation de la prise de parole est l'enjeu aujourd'hui, comme il y a 500 ans.

La fluidité des contenus

Internet a brisé les barrières de l'accès à l'information. Il est une ressource potentiellement omniprésente. Même l'illettré numérique peut l'utiliser. « Suis-je pour autant surpris par ce que j'y découvre, alors que les algorithmes analysent mon comportement sur internet pour me diriger et m'offrir ce qui me plaît? » A l'essor des contenus individualisés qui marquent une différence nette avec les contenus de masse générés par l'imprimerie, c'est l'immatérialité de l'information qui émerge avec l'ère numérique.

« Le livre ou le journal imprimés sont des supports de partage. La matérialité est gage de stabilité dans le temps et l'espace. Or, avec internet, on assiste à une fluidité permanente. Difficile de retrouver un contenu consulté la veille, qui aura disparu ou été modifié », observe Olivier Glassey. Le sociologue prend pour exemple les livres numériques, qui illustrent la tentative de digitalisation de l'imprimerie. Quant à l'imprimé, il n'a pas encore disparu. L'attachement au papier est bien présent chez nos contemporains. « Si nous sacrifions le papier, nous changeons de civilisation. Il nous faut être conscients de ce que nous quittons pour savoir où nous allons », ajoute Gabriel de Montmollin. ► **Marie Destraz**



Imprimez vous-mêmes!

L'exposition interactive *Print! Les premières pages d'une révolution*, du Musée international de la Réforme, invite les visiteurs à participer à l'impression de la *Bible des écrivains*, la traduction la plus actuelle de la Bible, parue en 2000 aux Editions Bayard. Elle sera imprimée en 128 jours sur une presse de Gutenberg, au format du XVI^e siècle et illustrée par des artistes contemporains. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir les premières éditions des 95 thèses de Luther, du Nouveau Testament, mais aussi d'ouvrages d'Erasme ou de Montaigne. Autant de témoignages des bouleversements culturels, scientifiques et religieux de l'époque. Des conférences et débats seront organisés autour de l'exposition.

Infos pratiques

Print! Les premières pages d'une révolution, du 4 juin au 31 octobre, Musée international de la Réforme, à Genève. Programme complet sur www.mir.ch

Bruno Gérard

Bruno Gérard est le pasteur répondant de la paroisse de Versoix, dans l'Eglise Protestante de Genève, depuis un an et demi.



Jésus n'est pas Big Brother*

La révélation

Jésus dit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif. Celui qui boira de l'eau que, moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. » La femme dit : « Seigneur, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. » « Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici. » La femme répondit : « Je n'ai pas de mari ». Jésus dit : « Tu as raison de dire : Je n'ai pas de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. » « Seigneur, lui dit la femme, je vois que, toi, tu es prophète ».

Jean 4,13-19

Le sermon

Voilà une interpellation bien incongrue de la part de Jésus au bord d'un puits : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » Jésus surprend, déstabilise pour mieux nous faire avancer et sortir peu à peu du domaine de l'apparence et de l'immédiat. A la manière d'une sage-femme, il nous permet d'accoucher de notre moi en nous délivrant des barrières qui se dressent dans nos vies.

Jésus n'engage pas de conversation avec nous de façon impersonnelle. Il le fait car il nous connaît, tout comme il connaît la femme de Samarie aux cinq maris et un compagnon. Cela peut paraître intrusif, un peu comme si « Big Brother » nous surveillait. Sauf que ce qu'il connaît de nous, Jésus ne l'utilise pas pour nous rabaisser ou nous accabler, mais bien pour se révéler et ainsi nous révéler à nous-mêmes.

Et cela fonctionne : la femme quitte peu à peu ses préjugés à propos de l'homme en face d'elle et se libère de ses barrières. Grâce à l'eau du prophète, elle va enfin pouvoir vivre sa conjugalité, non pas comme une honte, mais comme une joie.

**Big Brother* est un personnage de fiction du roman *1984* de George Orwell. Il représente la surveillance des individus par un pouvoir autoritaire.

La prière

Lentement la goutte d'eau irrigue la terre craquelée de sécheresse. Petites auréoles qui se diffusent dans le sol assoiffé. Bientôt la vie reviendra. Ta Parole agit sur moi comme cette goutte d'eau. Elle irrigue mes déserts intérieurs. Aux interstices de mes impasses, aux craquellements de mes zones arides, elle redonne vie à ce que je croyais voué à la mort. Assis avec toi sur le rebord du puits de Jacob, je te le demande, toi le prophète qui sait tout de moi : « Donne-moi à boire, Toi le Messie ».

27

L'aumônerie, un repère pour les jeunes en formation

30

Journée d'offrande à la Rosiaz

34

Apéritifs estivaux

37

Week-end « vivre dans la confiance »

Pierre-André Schütz gagne le Prix Agrisano

Reconnu pour son travail d'aumônier auprès des agriculteurs vaudois, Pierre-André Schütz a reçu le prix de la Fondation Agrisano qui soutient les familles paysannes.

RECONNAISSANCE « L'approche de Pierre-André Schütz pour venir en aide aux agriculteurs est exemplaire. Si nous avons choisi de lui remettre le prix, c'est tout d'abord pour le remercier, mais aussi pour inciter des démarches similaires dans d'autres cantons », lâche Francis Egger, président de la Fondation Agrisano. Le 28 avril dernier, le pasteur et agriculteur retraité de 68 ans, Pierre-André Schütz a reçu le Prix Agrisano pour son travail d'aumônier auprès des familles d'agriculteurs vaudois en détresse.

« 150 'sentinelles' décèlent les cas de détresse »

Cette association, fondée il y a dix ans par quatre femmes, vient en aide aux agriculteurs nécessiteux, non seulement à travers l'écoute, mais aussi en leur apportant un soutien matériel et financier.

Le jury a reçu neuf candidatures sur l'ensemble de la Suisse. « Cela apparaît, au premier abord, comme un nombre assez

faible, mais le monde agricole ne représente que 3 % à 4 % de la population et il n'y a pas tant de personnes qui, dans ce milieu, s'occupent de la question sociale », explique Christian Scharpf, le directeur général d'Agrisano. De plus, les candidats ne peuvent pas se présenter personnellement, un tiers doit soumettre leur projet. Dans le cas de Pierre-André Schütz, c'est le Service de l'agriculture et la viticulture (SAVI) ainsi que Prométerre qui ont proposé sa candidature.

Depuis octobre 2015, ce pasteur retraité a pris les rênes de la première aumônerie agricole du canton de Vaud mise en place par le SAVI et les Eglises protestante et ca-

tholique vaudoises. Engagé à 50 %, il a dû rapidement passer à temps plein et collabore avec une collègue à 30 %. « On s'occupe actuellement d'une centaine de familles », précise Pierre-André Schütz. Un chiffre qui n'est pas alarmant, car le canton de Vaud compte 3 400 domaines. « C'est un petit 3 % qui sollicite mon aide. »

Trois difficultés

« Nous avons mis en place un filet de sauvetage de 150 'sentinelles' – des vétérinaires, des contrôleurs laitiers – qui sont régulièrement en contact avec les agriculteurs et qui peuvent ainsi déceler les cas de détresse », précise l'agriculteur retraité. « Nous avons constaté, à part les problèmes techniques et économiques, trois principales difficultés : la solitude, la reprise du domaine par le fils qui aurait souhaité faire un autre métier et l'absence de la femme sur le domaine. »

Le mandat de Pierre-André Schütz se terminera en octobre 2018. « Ce projet doit se pérenniser. Et il est essentiel que mon remplaçant, en plus d'être aumônier, ait un pied dans l'agriculture. Quand j'arrive sur un domaine, le paysan



La remise du prix à Berne le 28 avril dernier.

que je suis rencontre d'abord le paysan. Je rencontre mon 'frère en humanité' et il se peut qu'on puisse aussi devenir frères en Christ », ajoute cet ancien pasteur, soutenu et encouragé chaque jour « par son meilleur ami Jésus-Christ, lui-même artisan et simple charpentier ». **Laurence Villoz, Protestinfo**

Actions altruistes

Créée en 2015, cette distinction valorise des actions sociales et altruistes menées auprès de personnes malades, surmenées ou défavorisées dans le milieu agricole. Cette année, le prix, décerné tous les deux ans, a été divisé en deux catégories : les particuliers et les institutions. Ainsi, Pierre-André Schütz a reçu la somme de 5 000 fr. et *Bäuerlicher Sorge-Chrattä*, à Appenzell Steinegg, celle de 15 000 fr.

Un documentaire

L'aumônier des champs, un documentaire diffusé sur *Hautes Fréquences* le 27 novembre 2016. A écouter sur le www.rts.ch/religion/hautes-frequences/

Des mesures sévères pour réformer les mœurs

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.



DERNIER ÉPISODE Réformer les mœurs, c'est l'une des ambitions des réformateurs. Une liste d'interdits est déjà établie dans l'*Edit de la Réformation* en 1536. Sont notamment prohibés: l'abus de boisson, la prostitution, les jeux d'argent et la danse. Seules trois d'entre elles, dites « honnêtes », sont autorisées lors des mariages.

Le culte est l'un des instruments de ce renouveau moral. Il est célébré chaque jour à 6h du matin et deux fois le dimanche. Là aussi, des règles sont édictées. Les marchands ne devaient pas faire d'affaires pendant le sermon. Les tavernes devaient rester fermées pen-

dant le culte et, le samedi soir, elles devaient fermer tôt pour que les paroissiens n'arrivent pas, pris de boisson, à l'église le lendemain. Pour les paroisses rurales sans pasteur, les autorités ordonnaient à la population d'aller au sermon dans une paroisse voisine ou d'offrir au pasteur les moyens nécessaires à l'achat d'un cheval pour venir prêcher chez elles.

En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! Dans le canton de Vaud, le pasteur Thomas Malingre assure à

ses fidèles qu'il veille à ne pas dépasser une heure. Le sermon de Pierre Viret, prononcé le 6 septembre 1556 à Genève, a duré une heure et vingt minutes.

Deux ans après l'instauration de la Réforme dans le Pays de Vaud, les progrès sont lents. Deux inspections bernoises, sur le terrain, relèvent des manquements, répertoriés dans le premier Synode de la nouvelle Eglise tenu en mars 1538. Les actes du Synode de Lausanne en donnent quelques illustrations. En voici un extrait: « A Coppet, la Parole de Dieu est complètement méprisée à cause du

gouverneur, et de sa femme, qui ne veut pas aller à la prédication (...) Il est aussi très nécessaire que l'on observe les moines de Filly, qui transforment leur mo-

nastère en bordel et en maisons de bains (...) Le ministre de Cudrefin demande que l'on ne tolère dorénavant plus l'abus que l'on fasse boucherie le dimanche, pendant le sermon, mais plutôt le samedi,

à l'heure des vêpres, comme d'autres le font, parce qu'à cause de cela, la population manque la prédication. Que l'on n'autorise pas les jeunes filles à chanter des chansons immorales dans les rues ni à danser. »*

L'exercice du contrôle moral provoquera de fortes tensions – jusqu'au bannissement de Viret en 1559 – entre les pasteurs et le pouvoir civil bernois, chaque partie revendiquant l'autorité dernière pour sanctionner les fauteurs de troubles et impénitents.

► **Myriam Karlström, Conseillère synodale**

* Les extraits cités sont tirés de *Les Actes du Synode de Lausanne* (1538) édités par M. Bruening et K. Crousaz, dans la *Revue historique vaudoise*, Tome 119, Lausanne 2011 (note) Retrouvez la chronique et le clip sur www.ref-500.eerv.ch

« En Allemagne, des sermons de deux à trois heures étaient fréquents! »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Aumônier auprès des jeunes : le défi de la reconnaissance

Armer les jeunes de repères : tel est l'objectif de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles. Marc Rossier, aumônier à la Côte, évoque les enjeux de cette mission œcuménique des Eglises vaudoises.



Marc Rossier,
aumônier des
gymnases et écoles
professionnelles

JEUNESSE La casquette de « l'homme de foi » colle à la peau de ces aumôniers. Elle suscite parfois méfiance et suspicion de la part des jeunes. Alors Marc Rossier l'avoue : une grande partie de son travail au sein de l'aumônerie des gymnases et écoles professionnelles est d'en soigner la « vitrine ». « Nous montrons que nous sommes fréquentables. Si nous n'allons pas à la rencontre des jeunes et des enseignants, nous pouvons passer notre journée à attendre, dans notre local. » Il y a cinq ans, ce pasteur a quitté son ministère paroissial pour celui d'aumônier auprès des jeunes en formation. Aujourd'hui, à la Côte, il est présent dans deux gymnases et quatre écoles professionnelles.

Construction intérieure

Pour l'aumônerie, la proactivité est gage de survie, mais la marge de manœuvre dépend souvent de l'humeur de la direction. « Dans cette phase

de choix que sont les études, les adolescents sont en situation de vulnérabilité. Ils ont besoin d'être soutenus. Nous menons un travail de prévention et de sensibilisation large pour qu'ils développent une construction intérieure », explique Marc Rossier. « La société a un projet pour les jeunes. Ces derniers peuvent s'y conformer ou non. C'est en mettant en place des ressources spirituelles qu'ils pourront tenir le coup et prendre de la distance face au système », détaille l'aumônier.

Sans prosélytisme, mais sans renier son ancrage chrétien, l'aumônerie cultive une image d'ouverture, d'accueil et de dialogue avec l'autre. Le travail de ces aumôniers réformés et catholiques se fait surtout autour de questions de société plutôt que de foi.

Créer des ponts

Le but est de permettre à ces jeunes d'avoir un regard critique sur le monde contemporain, et d'acquérir la capacité de se positionner par rapport à lui. Pour y parvenir, des activités thématiques sont notamment mises en place, ainsi qu'un service d'écoute.



En mars dernier se terminait le cycle de conférences *Autonomie et solidarité*, qui a réuni pas moins de 1500 élèves du canton. Au programme, débats, projections et expositions sur des thèmes allant de la mafia en Suisse au cyborg, en passant par des témoignages de navigateurs. « L'objectif était de créer des ponts entre l'aumônerie et les établissements de formation. C'était l'occasion de se présenter et de développer une compréhension de la religion en relation avec les problèmes actuels, ceux de l'économie, l'écologie et de la migration. Les élèves nous situent, nous devenons plus accessibles et pouvons, par la suite, mener avec eux des collaborations. » Mais les contacts se font d'abord et surtout avec les

enseignants. « Ils changent moins vite que les volées d'élèves qui se renouvellent tous les trois ans environ ! » sourit Marc Rossier.

Faire valoir nos valeurs

Le danger, pour ce pasteur, est celui de voir l'aumônerie tomber dans l'oubli et n'être plus qu'un « numéro d'urgence » que l'on compose lorsqu'il faut gérer une situation de crise, ou un décès.

« Dans notre société liquide, il n'y a ni communication, ni obligation, ni tradition. Alors il nous est compliqué de faire valoir nos valeurs lorsqu'on ne nous contacte pas. Pour être respecté, il faut persuader les directions d'établissement de la valeur de l'aumônerie. »

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

L'échelle de Luther



ESPRIT SAINF Vidée de ses bancs, l'église Saint-François accueille une installation avant-gardiste pour célébrer la

Réforme. L'artiste lausannoise Sandrine Pelletier prend possession du lieu de culte pour y installer 95 échelles calcinées. Une résonance aux thèses de Luther et au renversement impliqué par la Réforme. C'est Dieu qui se penche vers l'homme pour lui manifester son attention, et non les hommes qui s'élèvent dans sa direction. L'artiste travaille le bois calciné et le verre. Elle transforme les deux fenêtres nord de l'église en vitraux incandescents qui rappellent la lave en fusion, et dont la couleur vitrifiée emporte avec elle toute trace de l'image. Un écho à l'interdit biblique de l'image,

rappelé par les réformateurs en leur temps.

9.5 sur l'échelle de Luther, du 23 juin au 1^{er} octobre, vernissage le 22 juin à 19h. A voir du mardi au samedi de 11h à 17h, jeudi nocturne de 19h à 21h, dimanche de 14h à 18h. Fermé du 29 août au 1^{er} septembre. Visite commentée avec l'artiste les 7 juillet, 8 août et 13 septembre à 19h. Du 18 au 21 juin, brûlage des échelles sur la place Saint-François. Dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.espritsainf.eerv.ch

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly, 078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est quoi le Saint-Esprit ?



Esther Gaillard
Conseillère synodale

La question nous est posée dans le jeu *Evang'iles*, créé par l'Eglise réformée vaudoise. Et c'est en équipe, de façon ludique, que nous sommes invitées à nous exprimer sur le Saint-Esprit, comme sur d'autres convictions, à propos de l'Evangile. A l'instar d'autres Eglises ou de communautés, l'EERV n'adhère pas à

une confession de foi commune. En revanche, elle déclare sa mission par ses *Principes constitutifs*, fruit d'un travail de consensus. En avril 2005, le Synode avait d'ailleurs vécu un débat animé : fallait-il inclure ou non le Saint-Esprit ? Dans le texte adopté, on peut aujourd'hui lire : « A la lumière du Saint-Esprit, elle cherche à discerner dans les Ecritures la Parole de Dieu. »

« Nous ignorons d'où il vient, et où il va »

A la veille de Pentecôte, je m'interroge sur le Saint-Esprit, qui reste un mystère. Est-ce par le Saint-Esprit que je pourrais être capable de comprendre l'Evangile, d'agir avec bienveillance et respecter autrui ? Est-ce lui qui me bouscule et dérange parfois ma conscience ? Est-il ce frisson que je ressens lorsque je suis émue ? Est-ce par lui que je reçois le courage,

l'élan et la joie de vie ? J'ai envie d'y croire. Ce souffle est comme le vent, nous pouvons en ressentir ses effets, mais nous ignorons d'où il vient et où il va. Dans une société où tant de choses sont calculées, prévisibles et figées, le Saint-Esprit nous offre une autre dimension, celle de l'inattendu, du mouvement, de la transformation. C'est par l'Esprit Saint que la Parole devient actions, individuellement et communautairement. J'adhère pleinement à cette passion ! ▲

VOTRE RÉGION

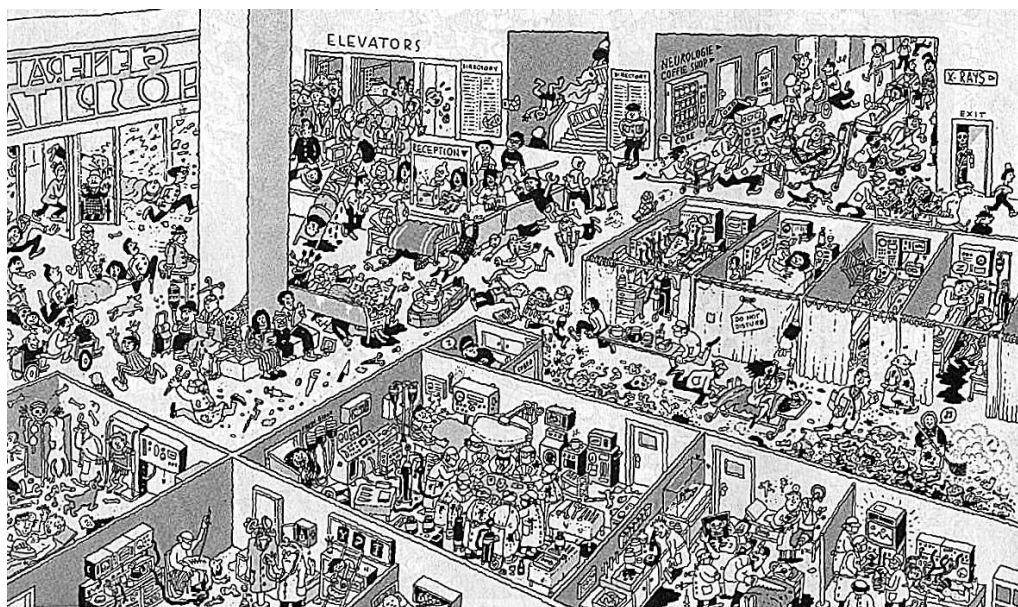
LAVAUX

La diversité de la société est complexe à gérer

Pour mieux vivre ensemble, il faut fédérer les gens provenant d'horizons divers dans des projets novateurs.

DIVERSITÉ Dans ma pratique de l'aumônerie des EMS, je rencontre une grande diversité de résidents, comme parmi les membres du personnel. Cette diversité est devenue au fil des ans de plus en plus « complexe » à gérer. Les parcours personnels, les références aux institutions religieuses, l'ouverture aux spiritualités, les visions du monde et les bilans personnels sont très diversifiés. Dans mon rôle d'aumônier, visant à accompagner, écouter, faire cheminer et proposer une parole qui fait sens, je vois une profonde et significative transversalité me permettant de prendre en compte les différentes facettes signalées plus haut.

Aucun doute que l'interculturel est bien présent dans un EMS. Cela implique une meilleure prise en compte de l'intériorité des individus. L'augmentation de la confiance est liée à l'augmentation de la connaissance sur tous les plans : interpersonnel, institutionnel, spirituel, religieux. La meilleure option



Des parcours personnels de plus en plus diversifiés.

pour moi est celle d'un pluralisme éclairé et assumé, même si la référence à l'Évangile et au Christ reste pour moi la valeur suprême au sommet de la pyramide. L'enjeu est aussi de faire comprendre que je ne suis pas qu'un « représentant du religieux » au plan institutionnel ou sacramental.

L'expérience positive de l'accueil des requérants

Avec mon travail dans les solidarités, je me trouve dans de « bonnes articulations » entre Église et sociétés, croyants engagés et agnostiques, pratiquants et non-pratiquants, gens en marge et gens inté-

grés socialement. Je le constate dans les divers projets qui ont été mis en œuvre sous « Présence et solidarité ». Mon identité pastorale est moins affichée, mais elle est sous-jacente ou, me semble-t-il, « reconnue » ou perçue partout.

L'expérience des bénévoles de l'ABRAL (association que je préside) à Chexbres auprès des requérants est tout à fait significative à cet égard. Les liens se sont enrichis entre l'association et les requérants/réfugiés, mais aussi entre association/requérants et l'EVAM, la commune, la population. Nous avons contribué à un meilleur vivre

ensemble en améliorant la qualité de vie des requérants, au point que certains stéréotypes ou craintes n'ont plus de raison d'être.

Cela me donne à penser que dans l'interparoissial ou dans une région, un des enjeux majeurs serait de concevoir un projet novateur dont la principale qualité doit être de « fédérer » des gens provenant d'horizons divers, mais pouvant se retrouver dans un vivre ensemble qui ferait place aux différents aspects abordés plus haut. C'est de la musique d'avenir.

► **Fausto Berto,**
pasteur

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Culte régional de Pentecôte

Le dimanche 4 juin, jour de Pentecôte, un culte régional aura lieu à 10h au temple de Chexbres. A cette occasion, les jeunes issus des cinq paroisses de notre Région Lavaux qui ont fait la formation JACK recevront leur diplôme.

Eveil à la foi

La dernière rencontre œcuménique d'Eveil à la foi avant l'été, pour jeunes enfants accompagnés de leurs parents, aura lieu le **vendredi 9 juin à 18h** à l'église catholique St-Maurice. Elle se prolongera par un apéritif et un repas (des grillades seront à disposition, les participants apportent salades et desserts).

Journée d'offrande à la Rosiaz

Bienvenue à la journée de fête et d'offrande du **dimanche 11 juin** à la Rosiaz, ouverte à toute la paroisse. Au programme:

10h culte central d'offrande, pour adultes et enfants, à l'église de Chantemerle. Avec participation des enfants des ateliers bibliques de la paroisse, et la présentation du projet Jesiah, centre d'accueil à New Delhi pour les peuples du Nord-Est de l'Inde.

11h apéritif.

12h repas pris en commun, avec grillades offertes et buffet de salades apportées par les paroissien-ne-s. Boissons et desserts en vente.

13h jeux et animations pour les enfants.

13h30 concert de carillon, suivi d'une visite du carillon.

15h thé, café et pâtisseries.

Vos pâtisseries sont les bienvenues pour alimenter notre buffet. Elles peuvent être apportées à la salle paroissiale de Chantemerle, le **samedi de 16h à 17h ou le dimanche matin**.

Destination de l'offrande:

– Soutenir le centre d'accueil Jesiah à New Delhi, en faveur de personnes venant du Nord-Est de l'Inde. Sylvie Sailo-Vogel et son mari Awmtea, qui coordonnent ce travail depuis 13 ans, seront parmi nous pour nous présenter les divers activités et services de cette œuvre.

– Apporter une contribution à la paroisse de Pully-Paudex,

qui assume maintenant les frais des activités organisées à Pully-Nord.

Club des aînés

La traditionnelle sortie en bateau, pour un après-midi de détente sur le Léman, est fixée au **mardi 27 juin**. Renseignements et inscriptions auprès du président, M. Albert Duperrex, 021 728 68 04.

Ressourcement au Prieuré

Mercredi 28 juin, comme chaque dernier mercredi du mois, deux temps de ressourcement sont offerts au Prieuré: – Respiration musicale, de

11h à 11h30, méditation avec jeu d'orgue, par Anne-Claude Burnand;

– Prière de Taizé, de **20h15 à 20h45**, dans le chœur du Prieuré.

Le tilleul du Prieuré

Voici le message exprimé par Mme France Cardinaux, présidente du conseil paroissial, lors de l'inauguration du nouveau tilleul planté sur l'esplanade du Prieuré:

« Que ce soit sur le chemin du travail ou en flânant au hasard des rues, on passe à côté de magnifiques arbres qui améliorent considérablement le cadre de vie des citadins.



Pully - Paudex Arbre de Pâques installé au Prieuré en souvenir du tilleul.

L'arbre agrémenté l'espace public, protège des nuisances visuelles et atténue les nuisances sonores. Il indique la saison et rythme le temps. Il produit de l'oxygène et purifie l'air en captant les particules fines, et il est un refuge pour la faune et la flore. En été, il nous offre son ombre fraîche tellement appréciée. C'était le cas du magnifique tilleul bicentenaire qui ornaient l'esplanade du Prieuré et qui, hélas, a dû être abattu pour des raisons sanitaires et accidentogènes, et que tous les habitants de Pully regrettent amèrement. Après l'abattage, les jardiniers de Pully ont choisi une très belle branche qui avait été placée comme arbre de Pâques, garnie d'œufs et de lapins, dans l'église du Prieuré pendant ces fêtes de Pâques.

Il ne faut pas oublier l'histoire du prophète Jonas qui, attristé et irrité par la mission qu'il avait dû accomplir à Ninive, a reçu de la part de Dieu un cadeau de consolation, soit une plante qui l'ombrageait et le consolait de son chagrin. C'est donc avec une très grande joie que nous fêtons aujourd'hui la plantation d'un jeune et fringant tilleul qui nous accompagnera et nous comblera par sa beauté et son développement, pendant toutes ces années à venir. Au nom de la paroisse de Pully-Paudex, je remercie beaucoup les jardiniers de Pully pour le travail qu'ils ont effectué avec beaucoup de soin et d'application, soit l'arbre de Pâques qui avait orné et décoré l'église du Prieuré et le nouveau tilleul qui vient d'être planté sur l'esplanade et que nous admirons tous. »

▲ **France Cardinaux,**
présidente



Pully - Paudex Culte des Rameaux: les nouveaux confirmés et baptisés, avec leurs accompagnants David Freymond, Adrien Saxer et Hoby Randriambola.

Pentecôte, temps de l'Eglise

Par le don du Saint-Esprit aux apôtres et à tous les chrétiens, la première Pentecôte a inauguré le temps de l'Eglise, qui est encore pour nous celui du témoignage et du service selon l'Evangile de Jésus-Christ. Nous vous invitons à partager cette « prière pour l'Eglise », inspirée d'une prière de Daniel Bourguet :

Seigneur Dieu,
Nous ne sommes pas grands,
nous nous sentons petits, trop peu nombreux,
Apprends à ton Eglise à grandir selon l'Evangile et en se faisant servante à genoux.
Garde-nous de vouloir une autre grandeur que celle d'aimer humblement.
Apprends à ton Eglise à proclamer que, toi, tu remporteras la victoire et délivre-nous du complexe d'infériorité et de nos soucis de statistiques.

Garde-nous de vouloir et de décider à ta place.

C'est toi seul qui fais croître ton Eglise.

Rends-nous reconnaissants pour les endroits où tu la fais grandir.

Donne-nous de reconnaître ceux qui croient en ta Parole et ne souhaitent pas entrer dans nos structures d'Eglise. Apprends-nous à leur ouvrir la porte de nos assemblées.

Seigneur, nous voudrions grandir... si c'est bien ce que tu veux.

Fais-nous croître... mais humblement.

Fais que ta Parole grandisse,
Qu'elle pénètre jusqu'au plus profond de nous-mêmes,
Qu'elle soit proclamée entre nous et tout autour de nous,
Qu'elle s'enracine pour que l'Eglise grandisse à son tour.
Nous te le demandons par Jésus, le Christ, tête de ton Eglise.

Amen.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Une suffragante à venir

L'ORH de l'EERV affecte une jeune ministre, Noémie Heiniger, en tant que pasteure suffragante dans notre paroisse. Actuellement au Togo avec son mari dans le cadre de DM Echange et Mission, elle pourra emménager à la cure de Belmont le 1^{er} octobre. Article de présentation suivra.

DANS LE RÉTRO

Soupe de carême à Belmont

Les deux fidèles cuisinières avaient préparé 24 couverts pour cette nouvelle édition de la soupe de carême à la maison de paroisse de Belmont... et ce sont 24 personnes qui ont fait le déplacement pour ce temps de partage ouvert au monde! La somme de 590 fr. a été récoltée à l'issue de ce repas en faveur de l'Action chrétienne en Orient (DM Echange et Mission), laquelle soutient un projet à Beyrouth de l'Eglise protestante arménienne de Syrie et du Liban. Des familles défavorisées, souvent réfugiées de Syrie, trouvent ainsi une aide à se loger, et leurs enfants une sur-

veillance scolaire tout comme un espace de jeu et de loisirs dans un quartier très dense.

RENDEZ-VOUS

Culte-cantate dimanche de la Trinité

Pour le culte du **11 juin**, la chapelle vocale et instrumentale de Lutry propose la cantate «Höchstwünschtes Freudenfest» BWV 194 de Jean-Sébastien Bach. Composée à Leipzig en 1723 pour l'inauguration d'un orgue paroissial d'une petite ville voisine, la cantate est redonnée l'année suivante à Leipzig, pour le dimanche de la Trinité, et encore pour cette fête en l'an 1726. C'est en 1731 qu'une version définitive de cette cantate est établie. L'originalité de cette cantate réside dans le fait que son premier psaume reprend celui de Louis Bourgeois, de Genève.

Musique belmontaise pour le culte au vert

Dans le cadre du culte au vert le **25 juin** (voir l'encadré), Madeleine, Clémentine et Augustin Lipp interpréteront un trio composé pour eux par Michel Hostettler, alors qu'ils venaient d'emménager, enfants, à la cure de Belmont, il y a une douzaine d'années. Cette œuvre justement intitulée « La Belmontaise »

conviendra tout particulièrement à un culte en famille.

Culte d'adieux du pasteur Jean-Baptiste Lipp

Paroissiennes et paroissiens de Belmont et de Lutry sont invités à enchaîner deux cultes à Belmont. En effet, le **2 juillet** a été finalement choisi par le conseil paroissial et la commune de Belmont pour prendre congé d'un pasteur qui aura exercé treize ans de ministère (de 2004 à 2017) dans la paroisse fusionnée de Belmont-Lutry, mais avec la charge particulière des hauts de la paroisse. Le chœur mixte La Concorde y donnera vraisemblablement sa dernière prestation. Le culte sera suivi d'un apéritif dînatoire offert par la commune de Belmont à la grande salle. Bienvenue au temple ou à la grande salle, qui sera sonorisée pour permettre à tous d'assister à ce culte d'adieux!

Célébration œcuménique inter-EMS

Chaque année, l'aumônerie des EMS de la région Lavaux met sur pied une célébration à laquelle prennent part les résidents. Un temps festif et convivial apprécié de tous les participants. Cette année, elle aura lieu le **mercredi 7 juin** à 15h à l'église catholique St-Maurice de Pully. Cette célébration n'est pas réservée aux résidents. Les paroissiens y sont les bienvenus. Ils rendent ainsi visible la communauté à laquelle nos aînés vivant en EMS se sentent rattachés.

POUR LES JEUNES

Inscriptions au Culte de l'enfance

Dans le courant du mois de juin, les parents des enfants qui seront cet automne dans des classes allant de la 3^e à la 6^e Harmos vont recevoir un

courrier les invitant à inscrire leur(s) enfant(s) au Culte de l'enfance. Merci d'y être attentifs et de renvoyer cette inscription **avant le 30 juin** au secrétariat paroissial de Belmont-Lutry, place du Temple 3, 1095 Lutry. Même si votre enfant n'a pas suivi le début du programme, il est possible de « monter dans le train en marche ». Si vous n'avez rien reçu, vous pouvez obtenir un bulletin d'inscription auprès du secrétariat paroissial mercredi matin et jeudi toute la journée au 021 792 11 57. Une fois les inscriptions enregistrées, nous vous enverrons les informations pratiques du programme 2017-2018.

Culte et dimanche paroissial au vert

BELMONT - LUTRY

Dimanche 25 juin à 10h30, le culte au vert

sera présidé par les pasteurs Jean-Baptiste Lipp et C.-D. Rapin au refuge des Bas-Monts à Belmont. Les enfants du Culte de l'enfance se réjouissent de prendre part à ce culte en famille. Par mauvais temps, le culte aura lieu au temple de Lutry (annonce du lieu sur le répondeur du pasteur C.-D. Rapin au 021 331 58 77). La célébration sera suivie d'un apéritif offert et d'un repas campagnard. Les poulets sont à acheter sur place. Merci d'apporter salades et desserts. Inscriptions à l'aide des papillons placés dans les lieux de culte ou auprès de F. Christinat, 079 406 47 58, f.christinat@bluewin.ch.



Belmont - Lutry La soupe de carême du 31 mars.

VILLETTE

REMERCIEMENTS

Merci Christophe

Après 21 ans de service dans la paroisse de Grandvaux (puis paroisse de Villette après la fusion entre Grandvaux et Cully), notre pasteur bien-aimé, Christophe Rapin, prendra sa retraite début juin.

Christophe nous a tous servis avec dévouement. Nous sommes particulièrement reconnaissants pour les énormes efforts qu'il a faits pour être un pasteur présent malgré son handicap suite à un accident. Il a été un exemple de foi solide face à des défis que la plupart d'entre nous ne peuvent imaginer. Nous tenons à remercier Christophe pour les nombreux cultes qu'il a partagés avec nous, pour les rencontres qu'il a menées, pour les études bibliques, les magnifiques cultes-cantates qu'il a organisés et surtout pour sa chaleureuse personnalité. Ses histoires drôles et son sens de l'humour vont nous manquer. J'ai eu le plaisir et le privilège de travailler avec Christophe dans la paroisse pendant ces 21 années, d'abord en l'aidant avec les programmes de catéchisme et plus récemment comme président de la paroisse. Je vais chérir les souvenirs de ces années de travail ensemble.

Au nom de tous les paroissiens et des nombreuses personnes que Christophe a touchées dans son ministère, nous lui souhaitons une merveilleuse retraite bien méritée. Christophe, l'apôtre Paul a écrit ce que nous souhaitons te dire : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance



Villette Le culte de confirmation du 9 avril.

du Saint-Esprit ! »
(Romains 15,13)

► **James Jackson, président du conseil paroissial**

ACTUALITÉS

Culte d'adieux

Le culte d'adieux du pasteur Christophe Rapin aura lieu à Pentecôte, **le dimanche 4 juin à 10h** au temple de Grandvaux. Il sera suivi d'un apéritif dinatoire à la salle Davel à Cully. Inscription souhaitée : Mme Bugnon, 021 799 19 64 ou albugnon@bluewin.ch.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

La prochaine rencontre de l'Eveil à la foi aura lieu le **9 juin** dès 16h au sous-sol de l'église catholique de Cully. Une garderie et une petite bibliothèque seront à disposition. Comme c'est la dernière

rencontre de l'année scolaire, nous proposons à toutes celles et ceux qui le désirent de partager avec nous un repas canadien. Au plaisir de vous retrouver.

Pour plus d'informations, merci de contacter Laurence Keshavjee, 021 331 58 47.

Catéchisme

Catéchisme 9^e : excursion le **10 juin** ; samedi matin **17 juin** ; culte à l'hôpital le **18 juin**.

Catéchisme 10^e : culte Clin Dieu le **18 juin à 19h30** au temple de Forel.

RENDEZ-VOUS

Prochaine marche méditative

Le samedi **17 juin**. Rendez-vous à la gare de Cully, à **10h30**.

Un temps de partage, de marche et de silence avec le

Notre Père comme fil rouge.
Renseignements : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique : «Savoir regarder»

Depuis longtemps, lorsque je regarde des photos de nature, de forêts ou de cours d'eau, je recherche des formes ou des représentations. Je découvre souvent des choses étonnantes, comme des animaux ou des visages qui ne sont naturellement pas réels. Cela m'oblige à regarder différemment ces photos, avec profondeur. Et finalement, j'ai fait le rapprochement avec Dieu. Est-ce que l'on sait regarder les petits miracles ? Est-ce que l'on sait prendre le temps d'observer ce qui nous entoure ? Tout ce que Dieu a créé ? Tant de choses à observer dans la nature, tant de signes à voir. Dieu est toujours là. « La lumière du jour ne s'en ira plus pour toi comme au coucher du soleil, ni la clarté de la nuit comme au coucher de la lune, car moi, le Seigneur, je t'éclairerai pour toujours. » (Esaïe 60,20)

► **Monique Pittet-Poget**

ACTUALITÉS

Culte régional le 4 juin

Le dimanche de Pentecôte, comme c'est maintenant l'habitude, il n'y aura pas de culte dans notre paroisse, mais vous êtes chaleureusement invités à vous rendre à Chexbres ce **dimanche matin (10h15)** pour le culte régional. Lors de ce culte, animé par les gospels des jeunes de la Région, les nouveaux JACKs recevront un diplôme, signe de reconnaissance de la part de la Région (voir pages régionales en fin de cahier).



Savigny - Forel Les ministres de la paroisse en cuisinot lors des Rameaux. Soyez le levain de la pâte!



Savigny - Forel Les catéchumènes de la paroisse qui ont confirmé ou demandé le baptême aux Rameaux.

Dernier café biblique

Le jeudi 8 juin, ce sera l'occasion de vivre le dernier café biblique de la saison sur l'épître aux Philippiens. Ce sera aussi le dernier café biblique du pasteur Bernard Bolay. Rencontre à 20h à la salle de la cure de Savigny. Bienvenue à tous.

Soirée de préparation collective de baptême

Pour toutes les familles désirant faire baptiser leur enfant cet été (ou cet automne), une préparation collective obligatoire aura lieu **le jeudi 15 juin à 20h** à la salle de la cure de Savigny. Une soirée de rencontre entre parents avec une introduction sur le sens du baptême et un temps ludique pour conclure. Merci de vous inscrire auprès du pasteur Benjamin Corbaz.

Vacances de vos ministres

Vos ministres seront absents une partie de ce mois. Le diacre Emmanuel Spring sera en vacances **du 9 au 23 juin**, et le pasteur Benjamin Corbaz **du 26 juin au 16 juillet**.

Pendant ces périodes, merci de contacter l'autre ministre

de ce duo ou le pasteur Bernard Bolay.

Apéritifs estivaux

Aimez-vous les temps de convivialité ? Seriez-vous d'accord d'ouvrir vos portes pour un temps simple d'apéro après-culte cet été ? En effet, en vue de l'action d'été « Jardins ouverts », nous sommes à la recherche de 8 personnes qui organiseraient un apéritif à la sortie du culte, aux temples de Forel et Savigny en cas de mauvais temps ou dans votre jardin ou salon. Rien de bien compliqué, juste accueillir pour prolonger la discussion et mieux se connaître ; une bienvenue particulière pour les habitants des hameaux périphériques !

Offres d'emploi: nous avons besoin de vous!

Etre au service les uns des autres est l'une des manières de se faire du bien à soi-même ; donner de son temps, de son attention ou de ses qualités, c'est donner de soi aux autres et recevoir de Dieu ce dont nous avons besoin pour être heureux. C'est ainsi que fonctionne l'Eglise, dans le partage des charismes de

chacun, et votre paroisse en particulier a besoin de vous. Il y a de nombreuses possibilités de faire du bénévolat et nous recherchons de l'aide dans plusieurs domaines (enfance, visites, cultes, entraide, organisation, etc.). Si cela vous intéresse, prenez contact avec l'un des ministres et nous regarderons avec vous comment vous donner votre place de service. Merci d'avance pour qui vous êtes. ► **Vos ministres qui vous aiment**

Une série de cultes sur le «Notre Père»

SAVIGNY - FOREL Dès le 2 juillet, vos ministres de la paroisse vous proposent une série de six cultes estivaux sur le « Notre Père », dont le premier, le **2 juillet**, traitera bien sûr du début de la prière : « Notre Père qui es aux cieux, Que ton nom soit sanctifié ». C'est Bernard Bolay qui ouvrira cette série qui continuera dès le **16 juillet**, culte de la mi-été en Gourze le 9 juillet oblige (hors série).

SAINT-SAPHORIN

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Yvette Messeiller, M. Paul Chamot, M. Eric Chappuis.

Baptêmes

Quentin Chappuis, Noé Guignard, Louis Morattel, Tim Chevalley, Théo Favre.

RENDEZ-VOUS

Pentecôte

Le 4 juin, nous accueillons le culte régional qui verra de nombreux jeunes recevoir leur diplôme de JACKs, jeunes accompagnants de camps et de catéchisme. Sans oublier le concert gospel à 17h à l'église de Chexbres. Quelle chance!

ABRAL

Mardi 13 juin à Chexbres, séance d'information sur le travail des bénévoles auprès des requérants d'asile du centre de Praz-Routoz. Accent particulier sur les questions d'intégration. Bienvenue à tous (voir les détails dans les informations régionales ou sur <http://presencesolidarités.wixsite.com/abral>).

Lectio divina

Les mercredis 14 et 28 juin, de 19h30 à 20h15 au Centre paroissial de Chexbres. Ecouter et méditer la Parole, bienvenue à chacune et chacun.

Coups de main pour la paroisse

Retrouvez la liste des coups de main recherchés à l'entrée des églises ou sur saintsaphorin.cerv.ch.

Joyeux anniversaire!

Le Fil d'Argent, club d'ainés

de Puidoux, fête ses 50 ans. Nous les félicitons pour cette persévérance à tisser des liens entre tous.

ACTUALITÉS

Bernard Bolay nous quitte

Comme annoncé lors de l'Assemblée de paroisse, Bernard Bolay va reprendre une activité en tant que pasteur à Blonay-St-Légier et dans la formation et accompagnement dans la Région Riviera-Pays-d'Enhaut, tout en restant domicilié à la cure de Chexbres. Officiellement, depuis quelques années, le poste de Bernard dans notre paroisse n'était que de 20 %. Mais c'est une bien plus grande place qu'il occupe dans nos relations. Depuis qu'il était arrivé comme stagiaire en 2001, Bernard a pris soin de notre paroisse avec zèle et intelligence. Il a permis à beaucoup de développer une spiritualité profonde. La qualité de ses prédications, la douceur de ses poèmes, les vibrations de sa guitare vont énormément nous manquer. Il est bon de savoir que d'autres vont en bénéficier.

Nous vous invitons à venir partager votre reconnaissance au culte du 25 juin à 10h15 à Chexbres et à l'apéritif dînatoire et festif qui suivra. Au moment de rédiger cette nouvelle, le conseil de paroisse examine différents scénarios pour reprendre ce temps de travail. Détails à suivre dès que possible dans une prochaine édition et dans les annonces aux cultes.

REMERCIEMENTS

Eh bien voilà, ça devait bien finir par arriver!

Alors c'est sûr qu'on a un peu de trémolo dans la voix lorsque après une quinzaine d'années à cheminer ensemble, il faut se dire au revoir



Saint-Saphorin Le jardin extraordinaire pour Pâques créé par les enfants du culte de l'enfance et de l' à la foi.

et poursuivre notre voyage chacun de son côté.

Mais en même temps, quelle magnifique occasion d'exprimer notre reconnaissance pour tous ces instants vécus les uns avec les autres! Quel bonheur de pouvoir dire merci à notre Père, le Vivant, pour les nombreux temps de fêtes et de réjouissances, mais aussi pour les cailloux dans nos chaussures et les difficultés surmontées! Plus que d'avoir un peu vieilli avec notre bien cher Bernard, ensemble nous avons grandi. Nous avons été nourris de sa poésie, de son humour, de sa saine indignation parfois, mais aussi de ses connaissances théologiques et peut-être surtout de son amitié fraternelle.

Bernard, sois béni sur tous les chemins que le Seigneur mettra encore sous tes pas et dans les rencontres que tu y feras! Par la rigueur de la Parole, la fougue du coureur, la quête continuelle du Seigneur et la joie immense de l'amitié du Vivant, tu as marqué nos cœurs. Au nom des paroissiens, nous t'en sommes infiniment reconnaissants!

▲ Sylvain Demierre et Lorenzo Pestalozzi, pour le conseil paroissial

Merci

SAINT-SAPHORIN

Je n'ai qu'un mot à dire : Merci

Merci pour la confiance faite, pour le soutien et l'amitié, pour l'accueil et la reconnaissance pour les collaborations multiples, pour les innovations joyeuses, pour la place généreuse qui m'a été accordée tout au long de ces années. Merci aux collègues aux membres du conseil, à tous les paroissiennes et paroissiens, aux organistes et musiciens aux marguilliers et concierges, aux municipalités et à toutes les personnes qui ont rendu possible mon ministère auprès de vous. Je quitte la paroisse de St-Saphorin enrichi de vos rencontres, le cœur plein de reconnaissance. Un dernier mot: Merci!

▲ Bernard Bolay



SERVICES COMMUNAUTAIRES

INFORMATIONS UTILES

Des objets pour la solidarité

Souhaitez-vous vous débarrasser de certains objets, bibelots, petits meubles, etc., qui puissent être vendus dans une brocante « Présence et solidarité » ? Pas besoin d'attendre la période de Noël ! Nous venons les chercher et les stockons. Alors vous participerez à la solidarité de notre Eglise en faveur de personnes en difficulté pour qui un coup de pouce, un soutien, un contact peuvent être précieux. La brocante « Présence et solidarité » a lieu le 2^e dimanche de décembre au Caveau du Singe vert de Lutry, dans le cadre du marché de Noël. N'hésitez pas à contacter le 079 375 95 41 !

RENDEZ-VOUS

Célébration œcuménique inter-EMS

Elle aura lieu à l'église St-Maurice de Pully, av. des Collèges, le **mercredi 7 juin**, à 15h. Comme chaque année, ce sera une très belle occasion

de réunir nos aînés des différents EMS de la région dans un temps fort, festif et apprécié de tous. Cette célébration n'est pas réservée aux résidents. Bienvenue aux paroissiens qui peuvent y participer et contribuer à rendre visible la communauté à laquelle les aînés se sentent rattachés. Collation offerte à tous sur place après la célébration.

Bénévoles EMS-cultes-messes

La réunion annuelle des bénévoles EMS-cultes-messes est prévue pour le **lundi 12 juin à 20h** à la cure catholique de Lutry. Au programme : questions pratiques d'organisation, planification des interventions, questions et retours sur les expériences des uns et des autres.

Le/la bénévole est sollicité(e) selon l'organisation prévue, en fonction de ses disponibilités (par exemple : une fois par mois ou tous les deux mois, sauf en juillet-août), pour accompagner un ou deux résidents au culte ou à la messe du dimanche. Le groupe de bénévoles est affilié à Bénévolat-Vaud. Le répondant en est le pasteur Fausto Berto. Prenez contact avec lui pour



Formation et accompagnement Prier comme à Taizé lors du Clin Dieu du 18 juin.

voir de quelle manière vous pourriez participer selon vos disponibilités (079 375 95 41). Nous avons besoin de nouveaux bénévoles !

Réunion ABRAL

Bienvenue à chacun et chacune le **mardi 13 juin à**

20h au Centre paroissial de Chexbres pour faire le point sur nos activités et notre association (abri de Praz-Routoz, suivi des requérants qui quittent l'abri, dons d'ordinateurs, parrainages, etc.).



Formation et accompagnement Les catéchumènes devant la tour de Constance à Aigues-Mortes dans les Cévennes.



Formation et accompagnement Visite au musée du Désert qui retrace l'histoire des protestants de France.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

33 JACKs diplômés dans la région

Le dimanche 4 juin, lors du culte régional de Pentecôte à Chexbres (10h15), 33 JACKs recevront leur diplôme suite à leur formation, soit lors du week-end de mars, soit lors d'une journée en mai. La Région est très reconnaissante pour chacune et chacun d'entre eux : ils sont précieux dans l'Eglise d'aujourd'hui ! Voici les noms de ces jeunes qui s'engagent dans notre Eglise, merci de les porter dans la prière. 22 JACKs A formés lors du week-end des 10-12 mars :

- Pully-Paudex : Oriane Blanc, Frédéric Panchaud ;
- Belmont-Lutry : Dorine Grand, Hélène Grange, Rémi Mathieu ;
- Savigny-Forel : Aurélie Delessert, Léane Métraux, Alexandre Monod, Noémie Monod, Sylvie Reymond, Valentin Vasserod, Audrey Weber ;
- Saint-Saphorin : Elodie Chevalley, Manon Chevalley, Selma Chevalley, Alix de Micheli, Julie Lovell, Sophie Secretan ;
- Villette : Olivier Anderegg, Alice Heizmann, Clément Porta, Sophie Tran. 11 JACKs A formés lors de la journée du 6 mai :
- Pully-Paudex : Benjamin Honore, Esteban Marti, Jules Pittet ;
- Belmont-Lutry : Marjorie Besse, Chloé Leibundgut ;
- Savigny-Forel : Blaise Chollet, Camille Dos Anjos, David Guignard, Justin Mueller ;
- Saint-Saphorin : Sevrine Arnegger ;
- Villette : Jérôme Joly.



Formation et accompagnement Retraites et camps d'enfants à Crêt-Bérard.

Clin Dieu Taizé

Prier comme à Taizé... à Forel ! **Le dimanche 18 juin à 19h30 au temple de Forel** aura lieu en effet un culte Clin Dieu spécial Taizé, en lien avec le camp de Bourgogne de 10^e année et du camp JP à Taizé même, lors du week-end de l'Ascension. L'occasion, au cœur d'un mois de juin souvent bien chargé, notamment d'exams, de prendre du temps pour soi et pour Dieu, pour se ressourcer et pour partager.

Crêt-Bérard pour les enfants

Plusieurs activités à Crêt-Bérard cet été. Info et inscription à info@cret-berard.ch ou au 021 946 03 60. Les retraites d'enfants : nous avons le plaisir de vous proposer pour cet été : **Du lundi 10 au vendredi 14 juillet**: Jésus et Zachée (4^e). **Du lundi 7 août au vendredi 11 août**: L'Eglise, vivre la foi en communauté (7^e). **Du lundi 14 au vendredi 18 août**: La prière (5^e).

Camp Bible & Nature «L'arbre aux trésors»

Crêt-Bérard du dimanche 9 juillet au vendredi 14 juillet. Un camp pour les enfants de 10 à 13 ans autour de la Bible et de la découverte de la création en collaboration avec A Rocha Suisse, organisation chrétienne pour la conservation de la nature. Aller ensemble à la rencontre de la beauté de la nature, cultiver l'attention à la biodiversité qui nous entoure et apprendre à s'en émerveiller, découvrir comment la Bible parle de la création et de son Auteur.

Jésus face à nous

Le week-end du 1^{er}-2 juillet à Crêt-Bérard. Une retraite pour adultes avec frère Norberto de Bose sur les premiers témoignages de l'art chrétien comme nouvelle expérience de Dieu. Info et inscription sur www.cret-berard.ch ou au 021 946 03 60.

Week-end «vivre dans la confiance»

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Les 16-18 juin, des catéchumènes de 10^e année de la Région vivront le quasi traditionnel « week-end confiance » qui a eu lieu dans le Jura, proche du Mollendruz. Ces deux jours permettront aux jeunes d'expérimenter concrètement la confiance, notamment par une longue marche plutôt de nuit, par des jeux de confiance et par une descente « au fond du trou » dans une grotte ! Merci de les porter dans votre prière... dans la confiance !

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2017

CHAQUE DIMANCHE

8h Crêt-Bérard,
culte et cène.

CHAQUE MARDI

8h30 temple de Belmont,
office de prière.

DIMANCHE 28 MAI

9h St-Saphorin,

E. Bornand.

10h Prieuré,

P. Farron (cène).

10h Savigny,

B. Bolay.

10h Lutry,

C.-D. Rapin (cène).

10h15 Puidoux,

E. Bornand.

10h30 Cully,

G. Chappuis.

JEUDI 1ER JUIN

19h Belmont,

J.-M. Spothelfer.

DIMANCHE 4 JUIN

(PENTECÔTE)

10h Grandvaux, cène, culte
d'adieux Christophe Rapin.

10h15 Chexbres,

culte régional, cène,

E. Bornand.

17h Chexbres, concert gos-
pel des jeunes.

JEUDI 8 JUIN

19h Belmont,

J.-B. Lipp.

DIMANCHE 11 JUIN

(TRINITÉ)

10h La Rosiaz, L. Wisser.

10h Savigny,

B. Bolay.

10h Lutry,

J.-B. Lipp (culte-cantate).

10h15 St-Saphorin,

G. Butticaaz.

10h30 Grandvaux,

cène, A. Roy Michel.

JEUDI 15 JUIN

19h Belmont,

C.-D. Rapin.

DIMANCHE 18 JUIN

9h Puidoux, E. Bornand.

9h15 Chamblandes,

D. Freymond (cène).

9h45 Hôpital,

A. Roy Michel

et catéchumènes.

10h Forel,

cène, J.-B. Lipp.

10h Lutry,

C.-D. Rapin (cène).

10h15 Rivaz,

E. Bornand.

10h30 Cully, cène,

L. Keshavjee.

10h45 Prieuré,

D. Freymond

(cène et garderie).

19h30 Lignièrès,

office de prières, M. Paillex.

JEUDI 22 JUIN

19h Belmont,

C.-D. Rapin.

DIMANCHE 25 JUIN

9h15 La Rosiaz,

L. Wisser.

10h Savigny, cène,

B. Corbaz.

10h15 Chexbres,

cène, B. Bolay, adieux du
pasteur Bolay.

10h30 Bas-Monts,

C.-D. Rapin & J.-B. Lipp
(culte au vert, cène).

10h30 Villette,

Parole et musique,

avec musicien du Lavaux
Classic.

10h45 Prieuré,

L. Wisser.

JEUDI 29 JUIN

19h Belmont,

J.-B. Lipp.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h Riex, café-tartine,

A. Roy Michel.

9h Puidoux, cène,

Ph. Zannelli.

9h15 Chamblandes,

D. Freymond (cène).

10h Forel, cène, B. Bolay,

série sur le « Notre Père » (1).

10h Belmont, J.-B. Lipp

(cène).

10h15 St-Saphorin,

cène, Ph. Zannelli.

10h30 Grandvaux,

cène, A. Roy Michel.

10h45 Prieuré,

D. Freymond

(cène et garderie).

Donner du temps à l'Esprit



À VRAI DIRE

Alors ça y est ! On a reçu l'Esprit saint ! Depuis Pentecôte, on est des chrétiens irréprochables... Oups ! Ne nous précipitons pas ! Il faut du temps, dans la vie. Savez-vous que la lumière a besoin de 170 000 ans pour passer du centre du Soleil à la couronne solaire ? Et à son origine, ce rayonnement est mortel. Mais pendant ces

170 000 ans, cette lumière se transforme, si bien que lorsqu'elle arrive à nous, elle apporte chaleur et vie. N'en est-il pas ainsi pour chacun de nous ? Combien de ratés, jusqu'à ce que le virage de la foi ne devienne effectif ?

Pentecôte est une invitation à faire ce que nous croyons. La foi, l'espérance, l'amour, nous sommes appelés à les mettre en pratique. Car si Dieu a répandu son Esprit sur les croyants, cela signifie que le message du Christ n'en

reste pas à la théorie, mais que Dieu nous donne la force de le concrétiser dans nos existences. Cependant, il faut du temps pour refléter l'Esprit de Dieu d'amour. Par exemple, on sait que Martin Luther King avait un caractère assez difficile. Et Albert Schweitzer a commencé par être admiratif de l'ordre nazi, avant de reconnaître son erreur. En fait, aucun des héros du christianisme n'est devenu un bienfaiteur de l'humanité du jour au lendemain. Il a fallu des épreuves et

des erreurs.

L'apôtre Paul écrit : « Mettez le temps à profit. » Ainsi, le temps est notre principal atout pour que l'Esprit de Dieu agisse en nous. Nous avons raison d'être impatients de mériter le nom de chrétiens. Mais il faut se souvenir que Pentecôte n'est qu'un début, et non un aboutissement. Dans l'ambition chrétienne, pour ne pas manquer de souffle, on devrait apprendre à donner du temps à l'Esprit. **▲ Jean-Marc Spothelfer, pasteur**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Aude Roy Michel, pasteur responsable Terre Nouvelle, 021 799 12 06
Jean-Baptiste Lipp, pasteur, coordinateur régional, 021 331 57 31
Benjamin Corbaz, pasteur, ministre régional KT Jeunesse, 021 331 56 48
Jean-Marc Spothelfer, pasteur ministre régional KT 021 331 58 78
Fausto Berto, pasteur, responsable Présence et solidarité, aumônier en EMS, 079 375 95 41
fausto.berito@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre, aumônier en EMS, responsable du site régional 021 331 57 73

Belmont-Lutry

Jean-Baptiste Lipp, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont, 021 331 57 31
jean-baptiste.lipp@eerv.ch
Claire-Dominique Rapin, pasteur pl.du Temple 2, 1095 Lutry

021 331 58 77
claire-dominique rapin@eerv.ch
Jean-Marc Spothelfer, pasteur pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 331 58 78
jean-marc.spothelfer@eerv.ch
Pasteur de garde
Numéro d'urgence 079 393 30 00
Françoise Christinat, présidente du conseil paroissial 079 406 47 58
Secrétariat paroissial pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57
CCP de la paroisse 17-627092-9
le site internet paroissial belmontlutry.eerv.ch

Pully-Paudex

David Freymond, pasteur 021 331 56 73
david.freymond@eerv.ch
Laurent Wisser, pasteur, 021 331 56 97
021 728 21 23
laurent.wisser@eerv.ch
France Cardinaux, présidente du conseil paroissial, 021 728 05 91
Hoby Randriambola, pasteur stagiaire 077 974 94 73
Secrétariat paroissial Av.du Prieuré 2B 021 728 04 65

ouverture 10h-12h
CCP 10-3241-1
Site pullypaudex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Bernard Bolay, pasteur, 021 331 56 03
bernard.bolay@eerv.ch
Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01
eric.bornand@eerv.ch
Geneviève Buttica, pasteur, 021 331 57 46
079 466 11 57
genevieve.daenzer@eerv.ch
Lorenzo Pestalozzi, président du conseil paroissial, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux 021 946 10 57
Secrétariat paroissial Muriel Rey Bornoz 078 890 78 66
secretariat.saint-saphorin@eerv.ch
CCP de la paroisse 18-1968-2
Site: saintsaphorin.eerv.ch
Centre paroissial de Chexbres Ch.du Chauderon 2, 1071 Chexbres réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny-Forel

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny 021 331 56 48
benjamin.corbaz@eerv.ch

Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny 021 331 57 73
emmanuel.spring@eerv.ch
Manuela Berthoud, présidente du conseil paroissial Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny 021 781 23 20
Vanina Mennet responsable enfance 3-10 ans vanina.mennet@bluewin.ch
Benjamin Corbaz, pasteur, responsable KT 11-14 ans benjamin.corbaz@eerv.ch
Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux
Bernard Bolay: place de l'Eglise 13, 1071 Chexbres, 021 331 56 03
CCP 10-7750-2
Site: savignyforel.eerv.ch

Villette

Aude Roy Michel, pasteur 021 799 12 06
aude.roy-michel@eerv.ch
Laurence Keshavjee 021 331 58 47
laurence.keshavjee@eerv.ch
James Jackson, président du conseil paroissial 021 799 40 39
Paroisse de Villette CCP 17-517444-5
Site: villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

HUMILITÉ

Est-il possible de rester humble tout en affirmant ses idées et ses compétences ?

Idée reçue

L'humilité est un état d'esprit difficile à atteindre, et il est prétentieux de se croire humble. D'autre part, l'humilité ne doit pas être confondue avec le misérabilisme, qui consiste à s'appesantir sur les aspects les plus lamentables de son existence. L'humilité ne nous invite pas davantage à nous satisfaire de notre médiocrité. Dans son essai *L'Antéchrist*, Nietzsche ne cesse de reprocher au christianisme d'être « un art de la flétrissure de soi [...], un mépris de tous les instincts bons et probes ! »

Afin d'éviter que l'humilité nous conduise à nous déprécier, ou au contraire que l'orgueil nous égare, l'apôtre Paul souhaite que l'opinion que nous nous faisons de nous-mêmes soit basée sur le vécu et les actes concrets qui découlent de notre foi : « n'ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu'il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée » (Romains 12,3).

Décodage

Selon les Écritures, l'humilité implique un refus d'agir par rivalité (Philippiens 2,3). Il s'agit de nous revêtir d'humilité dans nos rapports mutuels (1 Pierre 5,5). Tout en admettant qu'une attitude avenante et humble confère souvent des avantages en société, « celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18,14), l'Évangile n'épouse pas le carriérisme ambitieux de nos sociétés libérales selon lequel le travail doit mener à une ascension hiérarchique. Se demander qui est le plus grand et qui obtiendra le poste le plus élevé est une fausse question selon Jésus (Marc 10,37). Son message brouille nos échelles de valeur en affirmant que « les premiers seront les derniers » (Marc 10,31).

S'il est vrai que les hommes n'ont pas tous les mêmes talents (Matthieu 15,14-30), nul ne peut s'en vanter car tous nos dons viennent de Dieu : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? et si tu l'as reçu, pourquoi t'enorgueillir ? » (1 Corinthiens 4,7)

Ouverture spirituelle

L'épître aux Colossiens parle d'une « fausse humilité » de la part de personnes qui ont « beau faire figure de sagesse » ou qui « se complaisent dans une dévotion religieuse » (Colossiens 2,18-23). Se donner un air intellectuel peut trahir un besoin de paraître intelligent. S'imposer une pratique religieuse astreignante peut masquer le désir d'être reconnu comme un « bon chrétien ». Tout ceci n'a rien à voir avec l'humilité réelle.

Le même texte nous encourage à ne pas nous laisser « frustrer de la victoire » par de telles personnes (Colossiens 2,18). Quelle est donc cette victoire compatible avec l'humilité ? Allons-nous retomber dans une forme subtile de compétition ? Non, car cette victoire est celle de la foi, cet élan de liberté, de confiance, de réflexion attentive et de persévérance dans lequel Dieu nous permet et nous demande de nous tenir : « la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5,4).

« Quiconque cherche à s'élever risque de retomber »

Le manuel de la montagne, Pierre Risler éd., Club Alpin Français, Seuil, 2000, p. 459,
phrase introductive de la section « La chute, conséquences et dangers ».